

FOOTBALLP.12

Assemblée générale sous haute tension pour Vevey-Sports



BRENTP.16

La recette du Pont de Brent pour passer l'hiver

SAINT-LÉGIERP.08

Le Tribunal cantonal en visite sur l'herbe de La Veyre-Derrey

AIGLEP.09

Vignerons et écoliers ont façonné une centaine de crêches

Riviera Chablais Hebdo

À Vevey, le virtuose François Dumont fera résonner les sonorités de «Clair de lune» de Debussy sur un clavier chargé d'histoire.

Page 13

Pub

DU LOCAL DANS LE BOCAL

Oignons rouges en lamelles

HUGO

PICKLES D'OIGNONS ROUGES ROTE ZWIEBELN IN STREIFEN



L'édito de Karim Di Matteo

Une envie d'aller de l'avant

Dimanche, les Aiglons ont sonné la fin de la récré dans l'épineux dossier du réaménagement du centre-ville. Il aura fallu trois projets et autant de référendums – le premier en 2013 – pour que le chef-lieu puisse repenser son centre à l'aune des préceptes modernes d'urbanisme et de mobilité. La Municipalité d'Aigle (comme bien d'autres) a pris l'habitude de régater contre les recours et oppositions. Ses détracteurs habituels (l'UDC et l'Entente) ont su jouer dans les clous de leurs droits démocratiques, même si certains y voient de l'obstructionnisme caractérisé, voire la défense d'intérêts privés. Par contre, quand les perdants du jour parlent d'un résultat conditionné par une forme de «lassitude», cela revient à infantiliser l'électeur. Le compromis trouvé par la Municipalité a su convaincre, point! Quand on en appelle à son droit à pouvoir contester, il faut savoir accepter dignement un oui à plus de 60%. Les Aiglons demandent à «aller de l'avant», expression utilisée récemment par des membres mêmes de l'Entente. Qui sait, d'ailleurs, si cette victoire municipale n'en appellera pas une autre sur la question tout aussi délicate de la salle des Glariers (lire en page 7 également), elle aussi empêtrée dans les méandres des tribunaux.

P.07

L. Menétrey

L'horizon au bout de l'aileron

Double champion d'Europe de trottinette freestyle, Benjamin Friant a troqué le bitume et les skateparks pour l'eau. C'est désormais sur son foil scooter que le Blonaysan glisse. Rencontre.

Page 12

SÉCURITÉP.03

La flambée des heures supplémentaires de l'ASR crée des remous au sein des Communes.

PNEUS D'HIVERP.11

Le manque de bras et les commandes en ligne mettent les garages sous pression.

LAVEYP.07

Résilience militaire

Fin novembre, près de 300 soldats ont bravé le froid du Chablais vaudois pour le Concours d'armée 25. L'objectif principal est de renforcer la capacité de défense du pays.

JONGNYP.05

Entre élections communales et vote sur le futur collège, le printemps sera animé au village.

UN NOËL SPÉCIAL

Au programme cette semaine

Mercredi 03.12
Atelier Kids

Vendredi 05.12
Mini disco

Samedi 06.12
Saint-Nicolas
Atelier Kids

Plus d'infos

P 24/7

CENTRES-MANOR.CH

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
De Visu Stanprod
pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Karim Di Matteo
Liana Menétrey

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien



LE SAVIEZ-VOUS ?

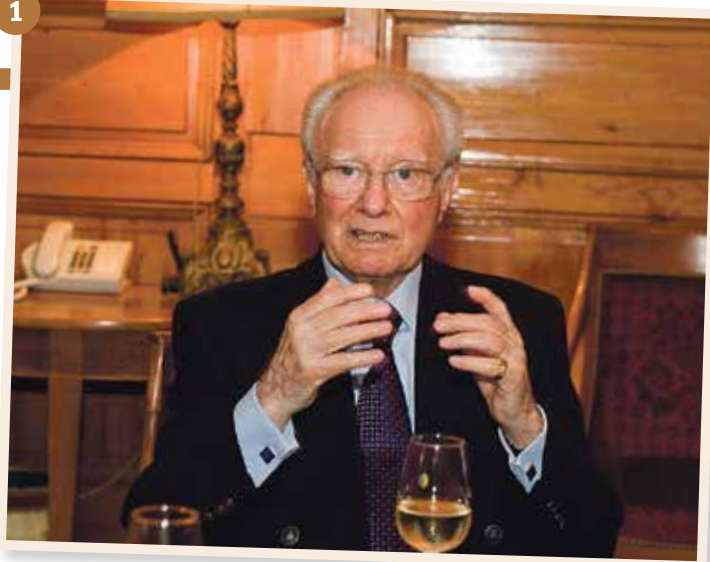
Par Christophe Boillat

« Maurice Denuzière,
un ami de Vevey »

Écrivain à succès, Maurice Denuzière est récemment décédé à 99 ans dans la ville de Dijon où il s'était installé avec son épouse, Jacqueline. Né à Saint-Etienne, il a été un grand auteur à succès. Primé à plusieurs reprises, il a connu gloire et fortune à la faveur d'une épopée en six volumes: «Louisiane». Sa série «Helvétie», écrite en quatre tomes entre 1992 et 1998, l'a encore fait un peu plus triompher. Il l'a ancrée sur le Riviera et s'en est expliqué dans son livre «Du Mississipi au Léman», édité par l'Aire à Vevey, administrée alors par Yves Christen, ex-syndic de Vevey. «J'assumais encore la fonction de grand reporter au Monde. Je fus envoyé à Vevey rendre compte de la Fête des Vignerons. De là date mon premier coup de cœur», écrit Denuzière. Dans une missive intitulée «Maurice Denuzière, un ami de Vevey», coécrite avec Louisette Rastoldo, alors responsable de la bibliothèque municipale, Yves Christen a rendu hommage à l'homme

de lettres: «Maurice a placé notre ville sur la carte du monde.» L'ancien président du Conseil national retrace le parcours lémanique de l'auteur, d'abord chroniqueur dans de grands journaux français avant de se consacrer à l'écriture de romans. «C'est en 1991 qu'il entame la suite romanesque sur «Vevey et la Romandie». L'action commence le 13 mai 1800 sur la place du Marché, lors de la revue par le Premier consul Bonaparte des troupes françaises cantonnées à Vevey (ndlr: un événement réel).» Yves Christen raconte la méthode Denuzière: «Afin de se consacrer au premier tome, «Helvétie», il s'immerge à Vevey et loge durant de longs séjours aux Trois Couronnes, avec Jacqueline. Ils fouillent méthodiquement les archives de la Ville, les collections du Musée historique et du Musée de la Confrérie des Vignerons, ainsi que la bibliothèque municipale avec Louisette Rastoldo, qui participe aux recherches.» Le couple revient régulièrement à Vevey

pour travailler sur les tomes suivants, «Rive-Reine», «Romandie» et «Beau-regard». «Cette somme incroyable de faits historiques fait tout l'intérêt de ses romans.» L'ancien premier citoyen de Suisse va même plus loin: «Maurice nous a fait connaître et apprécier l'histoire de notre région et la part que des gens d'ici ont prise dans l'édification d'une Europe éclairée.» Le couple Christen et le couple Denuzière sont restés très proches jusqu'à la mort de l'écrivain. «On se voyait ici ou à Dijon. Il m'interrogeait sur l'évolution de la vie politique suisse. On s'appelait pour les fêtes. Il nous a aussi dédié ses livres. En un sens, je peux dire que Maurice et Jacqueline sont entrés dans notre famille.»



- 1 Helvétie, premier roman de la saga suisse de Denuzière. | Bibliothèque sonore romande
- 2 Helvétie, premier roman de la saga suisse de Denuzière. | Bibliothèque sonore romande



Le trait de Dam

p. 11



LE MOT
D'ICHEZ NOUS



QU'ILS SONT BEAUX
CES PÉLONS!

Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas vu tomber des pé-lons pareils en plein mois de novembre. Ce mot vaudois signifie flocon de neige... autant qu'il désigne affectueusement un petit enfant. L'an dernier, néanmoins, nous avions été moins gâtés en basse altitude, il n'avait que peloté ou péloutsé. Une neige timide qui ne s'installe jamais vraiment. Les verbes peloter, du patois ployotà, et pélouter, du patois pèloutsi, signifient neiger faiblement. Alors, la prochaine fois, ne dites pas: «Qu'ils sont beaux ces flocons», mais bien ces pé-lons. Et si la neige est toute légère, il suffira de sourire en murmurant: «Il pelote dis-voir!» **LME**

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Un constructeur contrarié

Disparu, à cause de vous; réintroduit, grâce à vous; glorifié, grâce à vous; maudit, à cause de vous. C'est pas tous les jours facile de vivre à vos côtés! Vous m'aimez ou vous me haïssez? Il faudrait peut-être y réfléchir avant d'agir. J'en ai marre de vos sautes d'humeur! Moi, je suis un travailleur, un ingénieur, toujours au taquet. Quand il y a du taf, je fonce, hiver comme été. Je passe pas mon existence à tergiverser. Quand vous me barrez la route, je vais voir ailleurs. Vous, dès que je marque un peu trop mon territoire, vous vous révoltez. Et vous n'y allez pas de patte morte! Depuis cette année, votre Confédération autorise mon «a-ba-tage». Non mais, vous y croyez? J'aurai plus le temps de causer une petite inondation sur vos terres agricoles que pan! vous me tirerez dessus... Va peut-être falloir

apprendre à partager! C'est pas ma faute si j'suis rapide. Un barrage, je le monte en quelques jours. Rapidité, efficacité, solidité! Le plus gros rongeur du coin, il en a dans la caboche! C'est pas le cas de tout le monde... Lorsque vous vous serez calmés, vous vous souviendrez que je suis: 1. Une «espèce clé» pour les écosystèmes, contrairement à une certaine «espèce-bon marché», tueuse née. 2. Un «auxiliaire» indispensable à la revitalisation et à la renaturation des cours d'eau... que vous avez salement amochés! 3. Un «facilitateur» qui, où qu'il nage, augmente la biodiversité... que vous avez dézinguée! Je régénère, je restaure, je complexifie. Et vous? Vous me confondez avec le rat musqué. Pire, avec le ragondin. Décidément, votre intelligence irradie... Faut tout vous expliquer: ce sont eux les envahisseurs exotiques, pas moi! J'peux pas non



Le castor d'Europe est parfois confondu avec le ragondin.
| Wikimedia

plus trop critiquer: j'ai une mauvaise vue aussi, en particulier la nuit. Dans votre jargon, je suis un semi-nocturne, et un semi-aquatique, aussi. Finalement, je serais comme vous, mi-figue, mi-raisin, à la croisée des chemins, incapable de choisir? Ah, ah, ah! Vous ressemblez peut-être plus au trapu, velu, palmé et griffu que je suis que vous ne l'imaginez. Le castor d'Europe, c'est tout vous!

« En voulant bien faire, nous avons tendu le bâton pour nous faire battre »

Sécurité

Les collaborateurs de l'ASR affichent 18'883 heures supplémentaires au 31 décembre 2024. Un chiffre qui interroge. Est-ce un signe de mauvaise gestion ou d'un dysfonctionnement? D'intenses discussions ont secoué l'organe législatif intercommunal. Explications.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

Une ambiance digne d'une foire d'empoigne: la séance intercommunale de l'Association Sécurité Riviera (ASR) du 20 novembre aura été inhabituellement chahutée. Si la salle du Conseil de Vevey est dépourvue de ronds de sciure, les interpellations et autres invectives verbales auront remplacé à l'envi les joutes de lutte à la culotte.

La passe d'armes entre le Comité de direction de l'ASR (le CODIR) et l'assemblée intercommunale aura duré plus de 3h30 pour venir à bout de l'ordre du jour. Le sujet de la discorde? La flambée des heures supplémentaires, en particulier chez les ambulanciers.

«Comment ces 9'000 heures supplémentaires ont pu aboutir à près de 19'000 heures pour l'ensemble des services de l'ASR? Cela représente une dette de 1,1 million de francs, soit près de 4% du budget de l'ASR!» Le socialiste boéland Piero Negro critique le comité de direction pour ce «dysfonctionnement», ainsi qu'une tendance à «l'enfumage».

«Ces insinuations gratuites sont intolérables, et peuvent inciter à la méfiance, réagit le président du CODIR Bernard Degex. Ce sont nos services qui



Entre la majoration des heures de nuit et des absences de longue durée, le service des ambulanciers de l'ASR enregistre 9'150 heures supplémentaires au 31 décembre 2024.

| ASR / J. Masson

ont mis en lumière ces irrégularités. Il est donc tendancieux de parler de dysfonctionnement et de mauvaise gestion, alors que nous essayons justement de faire preuve de davantage de transparence. Je peux accepter les débats, mais les attaques personnelles sont désagréables.»

«Un surplus normal»

Tout a commencé par la découverte d'une ligne dans le budget 2026 de l'ASR, soumis à la Commission de gestion cet été. Ses membres découvrent alors un volume de 9'000 heures supplémentaires dues au personnel du service des ambulances.

Représentant de La Tour-de-Peilz, Piero Negro demande des clarifications. «En tant que conseiller intercommunal, mon rôle est de m'assurer de la qualité des prestations de l'ASR, explique-t-il. Or, une telle accumulation

peut provoquer un service amoindri à la population. J'ai donc voulu y voir plus clair, d'où le dépôt de mon interpellation.»

Prenant acte de ce texte, le comité de direction de l'ASR décide de prendre en compte l'ensemble des heures supplémentaires de

Une tempête dans un verre d'eau?

Lors de sa première séance intercommunale, Clément Leu a donc pris le temps de clarifier la situation. L'assemblée intercommunale apprend ainsi qu'un changement de régulation, décidé par le comité de direction et en faveur du personnel, dans le système de majoration des heures de nuit a généré la moitié des heures supplémentaires du service des ambulances.

«Il ne s'agit pas d'un problème de dysfonctionnement. Quand on regarde plus dans le détail, tout s'explique, souligne le nouveau directeur de l'ASR. Il y a en revanche des améliorations à effectuer dans la gestion d'heures supplémentaires. Il n'y avait pas, en particulier pour le service ambulance, de réel plan pour les réguler jusqu'à présent, et cela va changer.»

Ce dernier a d'ailleurs rencontré les ambulanciers il y a dix jours, afin de les informer de la situation et de leur proposer des

solutions individuelles. «Dès le début de l'année prochaine, nous serons en capacité de leur proposer des récupérations d'ordre temporel et pécuniaire.»

Pas d'impact pour les Communes

Sur le plan des finances intercommunales, cette «dette» de 1,1 million de francs n'aura aucune conséquence, car ces 18'800 heures supplémentaires vont être transformées en un passif de régularisation, soit une réserve transitoire permettant de ne pas impacter le résultat de l'exercice comptable en cours.

«Jusqu'à présent, nous ne prenions pas en compte les heures supplémentaires et nous rendions le reliquat aux Communes, détaille Bernard Degex. Désormais, nous allons leur rendre un peu moins d'argent, afin d'alimenter ce passif de régularisation. Cela ne représentera donc aucune dépense supplémentaire pour les Communes.»

Le deal de rue s'étend dans la région

Après les intenses discussions concernant cette «dette» de 1,1 million de francs suscitées par les heures supplémentaires, l'assemblée intercommunale a voulu voter séance tenante sur une attribution de 1,2 million de francs. Le but de cette enveloppe? Doter l'ASR de dix agents de police supplémentaires. En cause: le déplacement des vendeurs de drogue de Vevey à Montreux et à La Tour-de-Peilz notamment. «Soyons audacieux», encourage Sarah Dohr. Une situation ubuesque, au vu des discussions préalables. «L'ASR souffre d'un problème de recrutement, analyse Piero Negro. La demande est pertinente, mais il nous faut davantage de recul pour l'analyser.» Bernard Degex a alors conseillé à l'élue veveysanne de revenir avec cette demande sous forme de motion au prochain Conseil. Verdict le 29 janvier 2026.

Est-ce que ces explications auront suffi à rassurer les élus? «Oui, déclare Piero Negro. En très peu de temps, Clément Leu a réussi à empoigner le problème. Son plan est clair, net et précis. Nous n'étions pas habitués à ça.»

Erreur de gestion, maladresse ou volonté de transparence excessive; c'est en tout cas sur une note plus sereine que s'est clôturée la discussion. «En voulant bien faire, nous avons tendu le bâton pour nous faire battre, résume Bernard Degex. Le budget 2026 alloué à l'Association Sécurité Riviera, soit une charge nette de plus de 25 millions de francs à répartir entre les neuf Communes, a finalement été accepté.

L'avenir de la Maison de la sécurité se précise

Après l'abandon de la parcelle «En Saussaz» – succésif au refus populaire de l'écoquartier des Grands-Prés sur l'une des parcelles voisines – le comité de direction de l'ASR revient avec une nouvelle proposition. Le nouveau directeur de l'ASR Clément Leu explique soutenir la variante de la parcelle «Pré-au-Blanc», située sur la commune de Blonay-Saint-Légier, pour y installer la future Maison de la sécurité. Directeur administratif et chef des services généraux de l'ASR, Sébastien Piu a relevé son degré de couverture optimal sur l'axe est-ouest, ainsi que sur le territoire de la future agglomération Rivelac. Le site des «Foges» (P+R) sur la commune de Montreux est retenu comme une éventuelle variante de repli. Vice-président du comité de direction de l'ASR et municipal montreusien, Jean-Baptiste Piemontesi mentionne la possibilité de financer ce projet par l'appui des investisseurs institutionnels, comme les fonds de prévoyance, afin de soulager les plafonds d'endettements des Communes. Selon Bernard Degex, président du comité de direction, l'accord de principe des neuf Municipalités est ainsi attendu pour déclencher les négociations avec la Migros, propriétaire de la parcelle au «Pré-au-Blanc». Si tout se déroule sans accroc, l'ASR prévoit un emménagement d'ici à 2033.

“ En très peu de temps, Clément Leu a réussi à empoigner le problème. Son plan est clair, net et précis. Nous n'étions pas habitués à ça”


Piero Negro
Élu intercommunal
La Tour-de-Peilz

ses différents services. Des 9'150 heures enregistrées chez les ambulanciers, l'entier de l'ASR comptabilise désormais plus de 18'800 heures. La police en dénombre ainsi 4'987, les pompiers 2'033, sans oublier la direction et l'administration (2'184 heures) et la protection civile (529 heures).

«Ces quelque 9'000 heures restantes sont réparties sur environ 200 EPT (ndlr: postes à équivalents plein temps), éclaire le nouveau directeur de l'ASR Clément Leu. Cela représente environ 45 heures par EPT, ce qui est considéré comme un surplus normal et qui correspond à notre directive interne qui autorise jusqu'à 100 heures par personne pour un 100%.»



4'987 heures sont dues au service de la police, qui doit en outre faire face à des difficultés de recrutement.



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 03.12.2025 au 09.01.2026**


Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2025-337**
N° camac : **244215** Parcelle(s) : **4117**
Coordonnées : **2557190 / 1145755**

Description des travaux : **Construction d'une piscine enterrée chauffée avec pompe à chaleur (PAC) air/eau**
Chemin du Paradis 5 - 1807 Blonay

Situation :
Propriétaire(s) : **Diener Nicolas et Landau Emilie**
Auteur(s) des plans : **Menétrey SA – Chablais**
Avenue Chevron 1, 1860 Aigle

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **9 janvier 2026**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 03.12.2025 au 09.01.2026**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2025-322**
N° camac : **244998** Parcelle(s) : **1872**
N° ECA : **1034** Coordonnées : **2556730 / 1146660**

Description des travaux : **Création d'un sas d'entrée et rénovations intérieures**
Chemin des Cerisiers 7 - 1806 St-Légier-La Chiésaz

Situation :
Propriétaire(s) : **Çagan Mehmet et Anne-Marie**
Auteur(s) des plans : **Virus architecture Sàrl, route de Bossière 200, 1095 Lutry**
Demande de dérogation : **art. 59 RPE (pente toiture) art. 60 RPE (avant-toits)**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **9 janvier 2026**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE




AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 10.12.2025 au 08.01.2026**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
Réf. communale : **15547** Parcelle : **225**
N° camac : **240101** Coordonnées (E / N) : **2'559'341/1'142'524**

Nature des travaux : **Reconstruction après démolition, Démolition reconstruction de la place de jeux de la Rouvenaz, création d'un nouveau cheminement piéton**
Grande Rue 27, 1820 Montreux

Situation :
Propriétaire : **COMMUNE DE MONTREUX**
Auteur(s) des plans : **BELLMANN GILLES, LABAC, SCOOP**
Particularités : **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme



AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 03.12.2025 au 09.01.2026**

Compétence : **(ME) Municipale Etat** Réf. communale : **2025-124**
N° camac : **245655** Parcelle(s) : **3440**
N° ECA : **4656a, 4656b** Coordonnées : **2560510 / 1147540**

Description des travaux : **Restaurant des Fougères - transformation et rénovation des toilettes existantes**
Route de l'Alliaz 31 - 1807 Blonay

Situation :
Note au recensement architectural : **6**
Propriétaire(s) : **Knüsel Robert pour le compte du Restaurant des Fougères**

Auteur(s) des plans : **2+Architecture Sàrl, rue d'Italie 26, 1800 Vevey**
Demande de dérogation : **LVLFo art. 27 (distance par rapport à la forêt)**
Particularités : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **9 janvier 2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE




AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON
LA MUNICIPALITE D'OLLON soumet à l'enquête publique du **03.12.2025 au 01.01.2026** le projet suivant :

Dossier n° : **39/25** N° CAMAC : **246407** Compétence : **M**
Genre de construction : **Aménagements extérieurs**
Pour le compte de : **ROUDAUT Alexandre et DELILLE Solène**
Sur la (les) parcelle(s) : **2833** Coordonnées : **2569258/1127584**
Adresse : **Chemin des Tormes 11 à CHESIERES**
Présenté par : **DOAN Tom**
Abattage : **Non**

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.

LA MUNICIPALITE



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CORBEYRIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)
Enquête publique ouverte : **du 06.12.2025 au 04.01.2026**

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
N° camac : **241118** Parcelle(s) : **282**
Coordonnées (E / N) : **2563405/1132950** N° ECA : **44**

Nature des travaux : **Transformation(s), Transformation de l'habitation ECA n°44**
chemin du Dézaley 1

Situation :
Note de Recensement Architectural : **4**
Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S) : **MELET ALEXANDRE**
Auteur(s) des plans : **WOHLSCHLAG JÉRÔME GLATT**
WOHLSCHLAG ARCHITECTES SÀRL
actuelles : - art. 7 du règlement communal : distance à la limite (bâtiment existant) - art. 36 LRou (bâtiment existant) future : - art. 37 du RPACom : distance à la limite (bâtiment existant)

Demande de dérogation :

Le 30 octobre 2024

Retrouvez les **petites annonces** dans le tous-ménage

Rédigez la dès maintenant!
riviera-chablais.ch/petites-annonces





Concert de Bastoun
Lieu : Lutry
Salle : Esprit Frappeur
Date : 12 et 13 décembre 2025
Heure : 20h00

Réserver les billets sur : <https://www.esprittfrappeur.ch/achats-en-ligne>



Parce que les bonnes nouvelles se partagent.



Et moi, je rejoins la famille!

Pour vous abonner, remplissez le formulaire ci-dessous à nous envoyer sous pli et à affranchir à : **Riviera Chablais SA, Chemin du Verger 10, 1800 Vevey** ou par téléphone au : **021 925 36 60**

☒ **Cochez votre formule**

édition **papier + digitale**



☐ **Semestre**
6 mois pour **CHF 69.-**

édition **papier + digitale**



☐ **Economique**
12 mois pour **CHF 119.-**

Uniquement l'édition **digitale***



☐ **Digitale**
12 mois pour **CHF 109.-**

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ **Je suis parrainé par (N° d'abonnement)** _____

☐ Mme ☐ M. ☐ Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Je parraine un abonnement,

et je paie mon abonnement annuel seulement CHF 99.- au lieu de CHF 119.- dès sa prochaine échéance.

Le projet de nouveau collège sera-t-il un enjeu électoral ?

Jongny

Le vote sur le futur complexe scolaire pourrait tomber à la même période que les élections communales. Un opposant au projet ambitionne de créer une liste rivale à celle de la Municipalité sortante.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

Certains météorologues nous prédisent un hiver glacial. À Jongny, cela pourrait être tout le contraire. Les premiers mois de 2026 promettent d'être chauds, politiquement du moins. Et pour cause, deux rendez-vous importants attendent le village de l'900 habitants. Comme dans le reste du canton, la population se rendra aux urnes à partir du 8 mars pour renouveler ses autorités communales. Mais elle pourrait également dire si elle veut – ou non – d'un nouveau complexe scolaire.

Soumis au Conseil communal le 19 novembre dernier, le crédit de 12,5 millions de francs nécessaire à cette réalisation a été accepté par les élus. Mais le plénum a finalement souhaité que ce soient les citoyens et citoyennes qui

puissent avoir le dernier mot sur cette construction. En plus d'accueillir une crèche de 44 places et une UAPE de 120 places, la nouvelle infrastructure doit aussi abriter six salles de classes.

Défendu par la Municipalité, le projet a essuyé les critiques au cours des derniers mois. En cause? Son coût, qui fait craindre des «risques financiers» pour la Commune. Mais aussi la destruction programmée du «Collège 1984». Des habitants ne souhaitent en effet pas voir disparaître l'école actuelle. Les maîtresses avaient aussi exprimé leur attachement à ce bâtiment quadragénaire (voir édition 224, 15.10.25).

«Une décision du village»

Le sort de ce projet est donc à présent entre les mains de la population. «Notre souhait était vraiment de lui offrir cet espace d'expression », se félicite Markus Reinhart, porte-parole d'un comité référendaire qui se tenait prêt à récolter des signatures pour atteindre cet objectif.

Selon lui, cette construction conduirait la Commune dans une «problématique financière très grave» avec, à la clé, une augmentation d'impôts. «Nous voulions que ce soit une décision démocratique du village.» Il relève toutefois que la création d'une nouvelle crèche et d'une UAPE est un réel besoin. «Mais selon nous, cela ne nécessite pas la destruction d'une école qui n'a que 40 ans.»



“

Le dossier du collège est la goutte qui a fait déborder le vase”

Markus Reinhart
Habitant de Jongny

La goutte de trop

En mars, les urnes chaufferont à Jongny. Et le scrutin sur le site scolaire pourrait déborder sur les élections communales. Très concrètement, une liste concurrente à celle de la Municipalité sortante pourrait être proposée au corps électoral.

«C'est une démarche qui naît d'un mécontentement vis-à-vis de l'Exécutif en place. Le projet du complexe scolaire et la façon dont il a été conduit sont la goutte qui a fait déborder le vase», explique Markus Reinhart, qui se veut le «représentant de cette liste en cours de création». En 2022, le quinquagénaire avait tenté d'accéder à la Municipalité lors d'une élection complémentaire. C'est finalement Caroline Genovese qui l'avait emporté.

«Pour un village sans partis, le début d'année sera politiquement animé», sourit celui qui a par ailleurs fondé la section UDC Ouest-Riviera voilà un an. «Il y aura de l'émotion, mais nous ne souhaitons pas que ça polarise le village. La campagne doit rester cordiale.»

Un «intérêt» salué par la Municipalité

Du côté de l'Exécutif, comment voit-on l'émergence de cette liste concurrente? «De par le système majoritaire appliqué à Jongny, nous fonctionnons traditionnellement avec une liste d'entente, expose la syndique Nicole Pointet. Mais ceci n'empêche nullement la constitution d'autres listes.»

Selon l'édile, qui ne cache pas son souhait de remplir, «la Municipalité se réjouit de l'intérêt que les candidats potentiels portent aux affaires communales». «De nos jours, ajoute-t-elle, il n'est pas facile de trouver des citoyennes et citoyens motivés à donner de leur temps en faveur de la collectivité.»



Le «Collège 1984», qui doit être rasé pour laisser place au nouveau complexe, est au cœur du débat. Lors de la mise à l'enquête qui s'est terminée le 16 octobre, le bâtiment projeté a récolté onze oppositions, dont deux collectives.

| Y. Genevay - 24heures

Le personnel de l'UAPE donne aussi de la voix

Si les institutrices du «Collège 1984» ont exprimé leurs inquiétudes face au nouveau projet, le personnel de l'UAPE a lui aussi pris part au débat, mais dans le camp opposé. Dans une lettre adressée le 13 novembre au Conseil communal, éducateurs et éducatrices soulignent l'inadaptation de la structure actuelle et se montrent favorables au futur complexe. «Nous souhaitons relever la pertinence d'un site réunissant à la fois l'école, l'UAPE et la crèche, lit-on dans ce courrier. Cette proximité facilitera grandement la vie des familles, qui pourront déposer leurs enfants en un seul lieu, tout en favorisant la collaboration entre les différents acteurs de l'éducation et de la petite enfance.» Une centralisation des entités qui est précisément redoutée par le corps enseignant.

Le futur quartier prévu à Blonay séduit les élus

Immobilier

Le Plan d'affectation «En Crausaz» a été largement approuvé par le Conseil communal. Ce projet privé survient dans un contexte de pénurie de logements. Une cinquantaine d'appartements sont destinés à la location.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch



C'est en lieu et place des villas et du dépôt situés au premier plan que doit être construite cette cinquantaine de nouveaux logements. | oZimages

municipal Thierry George. «Nous sommes dans ce que la LAT définit comme une bonne densification au bon endroit.» Les familles blonayannes à l'origine de ce projet se sont engagées auprès de la Municipalité «à réaliser des logements dans le respect d'une mixité sociale pour la population locale».

Mardi dernier, l'édile PLR a également répondu aux inquiétudes de certains riverains et opposants, qui craignent que ce nouveau quartier n'augmente le trafic sur le chemin de Champ Belluet. Face à ce risque, cette étroite artère de 450 mètres, qui relie la route de Vevey à celle de Saint-Légier, pourrait être transformée en impasse. «Nous avons pris contact avec le Canton, nous devons réaliser une étude pour appuyer cette mesure», a fait savoir Thierry George.

Désapprouvé par les Verts

Plusieurs critiques sont venues des rangs des Verts, formation

qui signe l'une des quatre oppositions ayant visé le projet lors de sa mise à l'enquête. L'écologiste Yves Filippozzi a notamment souligné que, d'après l'affectation en vigueur, le terrain en question «n'était pas en zone à bâtir». «Le plan directeur intercommunal sur lequel s'appuie la Municipalité n'a pas encore été adopté, il n'est donc pas applicable», a-t-il ajouté. «Le fait qu'il soit déjà passé en consultation au Canton en fait une planification à prendre en compte», a rétorqué Thierry George.

Les Verts n'ont pas été suivis dans leur demande de soumettre spontanément ce projet au vote populaire. Un référendum sera-t-il tout de même lancé via une récolte de signatures? C'est l'une des inconnues qui planent encore sur ce futur quartier d'une centaine d'habitants. Tout comme, également, d'éventuels recours au Tribunal cantonal de la part des opposants.

09 – 21 DÉC. 2025

THÉÂTRE
MONTREUX RIVIERA

UN AIR
DE FAMILLE

TMR

THEATRE-TMR.CH



OTTO'S

Fragrances d'exception à offrir

Les fêtes approchent à grands pas. La recherche du cadeau parfait aussi. Chez OTTO'S, vous trouverez une belle sélection de parfums de marque et de produits de soin à prix sensationnels. Que ce soient de nouvelles créations olfactives ou les grands classiques de la parfumerie, comme Armani, Lancôme, Lattafa, Hugo Boss ou Yves Saint Laurent, chaque produit a été sélectionné avec soin, alliant à merveille luxe et qualité, toujours à prix très raisonnable.

À titre d'exemple, l'eau de toilette sensuelle pour hommes **Jean Paul Gaultier Le Male, en 125 ml**, est proposée au prix de **CHF 69.90** (comparaison avec la concurrence: CHF 139.-). Dans le domaine des soins, OTTO'S bouscule aussi le marché avec ses offres canon de marques renommées, telles que Clinique, CeraVe, Elizabeth Arden ou Estée Lauder. La crème pour le corps d'**Elizabeth Arden, Green Tea Honey Drops Body Cream, en 500 ml**, ne coûte ainsi que **CHF 14.90** (comparaison avec la concurrence: CHF 24.90).

Laissez-vous inspirer et découvrez des idées cadeaux réjouissantes – dans plus de 140 filiales en Suisse, ou tout simplement en ligne sur

ottos.ch.



L'eau de parfum **Prada Paradoxe, en 50 ml**, se distingue par son élégance et sa légèreté – disponible dès à présent chez OTTO'S au prix irrésistible de **CHF 79.90** (CC: CHF 170.-).



Votre Riviera Chablais Hebdo

recherche dès aujourd'hui **des Journalistes pigistes pour la Veveyse**

Vous aimez cette région et suivez de près sa vie locale?

Notre rédaction recherche des pigistes passionnés par l'information de proximité, **ancrés dans la Veveyse et curieux de tout ce qui en fait battre le cœur.**

Vos atouts

- Vous êtes bien intégré-e dans la région ou en connaissez bien les spécificités locales.
- Vous vous intéressez à la politique communale et régionale, à l'économie locale, à la culture, au sport, ainsi qu'aux habitants et initiatives qui font la richesse du territoire.
- Vous maîtrisez le français écrit (style journalistique, orthographe, grammaire).
- Vous êtes rigoureux-se, autonome et réactif-ve, capable de travailler avec soin et dans le respect des délais.
- Vous savez illustrer vos articles par des photos de qualité correcte, réalisées au besoin avec votre téléphone portable.

Nous vous proposons

- Des mandats ponctuels (piges) selon les besoins de la rédaction ou selon les sujets que vous aurez à nous proposer.
- Une collaboration au sein d'une équipe attentive à la qualité et à la proximité de l'information.

Pour postuler, merci d'envoyer:

- Votre CV,
- Une lettre de motivation,
- Si vous en avez à disposition: 2 ou 3 productions journalistiques ou médiatiques représentatives de votre travail.
- Les candidatures incomplètes ou ne répondant pas aux critères ci-dessus ne recevront pas automatiquement de réponse.

Écrire à: **Laurence Prizzi - lprizzi@riviera-chablais.ch**

Parce que la Veveyse mérite qu'on parle d'elle!

Publireportage **Vaud Promotion, ça commence ici**



Bô Noël, Lausanne

MAGIE HIVERNALE ET SAVEURS LOCALES AUX MARCHÉS DE NOËL VAUDOIS



Quand le froid s'installe et que les jours raccourcissent, le canton de Vaud s'illumine et revêt ses plus beaux atours pour célébrer la magie des fêtes.

Sur tout le territoire, les marchés de Noël se multiplient, mêlant artisanat, traditions et convivialité. Si Montreux attire chaque année des visiteurs du monde entier, d'autres rendez-vous plus intimes valent tout autant le détour. Riviera Noël propose désormais de vivre et savourer cette période de fêtes à Vevey et Villeneuve également.

À Morges, les chalets illuminés investissent la vieille ville, offrant un cadre chaleureux pour flâner entre les créations d'artisans, les décorations faites main ou les douceurs à déguster. Bô Noël, à Lausanne, se déploie à travers la ville, dans une

ambiance festive. Yverdon-les-Bains, de son côté, met l'accent sur la convivialité: concerts, ateliers pour enfants et stands de producteurs régionaux rendent l'atmosphère familiale et authentique. Ailleurs, dans les villages de plaine comme de montagne, de nombreux marchés célèbrent eux aussi la saison, chacun avec sa touche régionale.

Ces rendez-vous sont le reflet d'un art de vivre. On y partage un vin chaud, on découvre des produits du terroir — fromages, chocolats, miels ou vins vaudois — et des produits VAUD CERTIFIÉ D'ICI. Bien plus qu'une simple sortie hivernale, les marchés de Noël vaudois sont des lieux de partage où la gastronomie locale et la chaleur humaine font oublier, l'espace d'un instant, le froid de l'hiver.

vaud.ch

riviera centre
rennaz



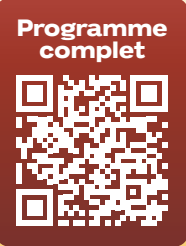
Pour moi et pour toi.

La magie de Noël

01.12. – 31.12.2025



Marché de Noël, St-Nicolas, Père Noël, roue de la chance, ateliers et grand concours !



Programme complet

Les Glariers avancent d'un pas

Aigle

Les trois recours contre le Plan d'affectation ont été rejetés par le Tribunal cantonal. Mais le dossier pourrait encore rebondir à l'échelon fédéral.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

«Sous réserve.» Dans son communiqué adressé à la presse, la Municipalité d'Aigle se garde bien de toute fanfaronnade. Certes, les trois recours déposés en décembre 2024 par Anne Croset, Marcel Jacques Bacca et Jean Anex contre le Plan d'affectation de la zone des Glariers, validé par le Canton en novembre 2024, ont été rejetés par la Cour cantonale de droit administratif et public – recours qui, rappelons-le, portaient notamment sur des questions d'abattage d'arbres, de mobilité et de risques d'inondation du secteur.

Mais le projet à 24,7 millions de francs de l'Espace événementiel des Glariers, complexe chablaisien dédié aux événements culturels et aux sociétés locales et approuvé en 2020 à 58,7% par la population aiglonne, n'est pas encore fait. «Chaque point des recours est classé sans réserve; sur le fond, c'est assez clair, et nous sommes confiants, note le syndic d'Aigle Grégory Devaud. Mais un recours au Tribunal fédéral est encore possible. D'où les réserves d'usage.»

Décision d'ici à début janvier

Contacté, Marcel Jacques Bacca fait savoir que la décision d'aller au TF n'est pas prise. «Nous devons faire étudier ce dossier par nos avocats et nous déciderons ensuite. Nous avons jusqu'à début janvier pour le faire.» Si les recourants

renoncent à faire appel de la décision cantonale, les premiers coups de pioches pourraient intervenir, selon Grégory Devaud, à l'automne 2026, pour une inauguration au printemps 2028.

Pourquoi un tel délai avant le début du chantier? «Parce qu'il faut être clair..., répond le syndic. Même si le marché n'a pas beaucoup changé ces cinq dernières années, il faudra se poser certaines questions de modularité à l'intérieur de l'espace. Cela nécessitera probablement un peu de temps avec l'architecte et les ingénieurs. Et puis les travaux avaient certes été adjugés, mais les offres ne sont évidemment plus valables, il faudra vérifier que ces entreprises pourront maintenir leur offre, sous réserve des hausses légales, que l'on peut imaginer autour de 2 à 3%.»

L'Espace événementiel des Glariers a pour vocation d'accueillir tant des concerts que des séminaires ou des assemblées générales et de permettre aux sociétés locales de disposer d'espaces pour leurs activités. D'une capacité annoncée de 1'000 places assises pour ce qui est de sa grande salle, il présenterait une offre d'accueil inédite pour la région du Chablais. Pour rappel, le Conseil communal d'Aigle a refusé dernièrement une proposition de l'UDC visant à envisager le complexe à Novasalles, à côté des cinémas (édition 228, 12.11.25).

Le froid n'a pas eu raison de leur envie de se dépasser

Lavey

71 patrouilles volontaires ont pris part au Concours d'armée 25. Ce nouvel exercice militaire, organisé fin novembre dans le Chablais, vise à renforcer la capacité de défense du pays. Reportage.

Élise Dottrens

redaction@riviera-chablais.ch

C'est un vent particulièrement froid qui balaie les plaines du Chablais vaudois, et le jour peine à se lever. Cela n'a cependant pas empêché les près de 300 participants du Concours de l'armée 25, tous volontaires, de prendre place, sous leurs couches de laine et d'uniformes militaires, sur la ligne de départ. Après une nuit sous tente, dans le campement adossé au front bastionné de Lavey, les derniers préparatifs se font sous les flocons, dans une ambiance plutôt bon enfant.

«Pour l'instant il fait un peu froid, admet le premier-lieutenant Hugo Moesching, de la police militaire. On verra quand on enfourchera les vélos, si cela nous réchauffera un peu. Mais on est là pour se dépasser!» «Il ne fait pas très très chaud, abonde son supérieur, le major Darryl Thévenaz. Mais on a hâte de courir, de nager, de faire des postes techniques, ça va être vraiment intéressant.»

Un peu plus loin, la seule patrouille 100% féminine se prépare également. «On est pleines d'énergie, on s'est toutes entraînées de notre côté et on est



Au milieu des patrouilleurs en préparation, le divisionnaire Raynald Droz (au centre) motive la foule.

motivées à fond!», sourit la Neuchâteloise Jade Blanc, soldate en sureté.

Augmenter la résilience

À 8 heures tapantes, le départ est donné par un coup de canon qui résonne jusqu'aux montagnes. 284 militaires se mettent en route sur leurs vélos, direction leur première mission. Il aura fallu deux ans de préparation à la Division territoriale 1 de l'armée suisse pour en arriver là.

Bâti sur les cendres du Swiss Raid Commando, dont la dernière édition remonte à 2009, le Concours d'armée 25 brigue un objectif principal: renforcer la capacité de défense du pays. «Nous avons une génération qui n'a pas appris la résilience, tonne le commandant de la Division territoriale 1 Raynald Droz. De mon temps, les places de jeux étaient en béton. Aujourd'hui, c'est tout

juste si on n'appelle pas la Rega à la première coupure de doigt. On doit augmenter cette résilience, non seulement du militaire, mais aussi de la population. Et le Concours d'armée 25 nous permet de faire ça, en mode contraint, en mode rapide, en mode intense.» À de nombreuses reprises pendant cet exercice, le contexte international est abordé pour expliquer les besoins accrus en défense du pays.

Le froid à même la peau

Le jour s'est levé, mais pas la température, alors que le patrouilleur Jonathan Magnin et son équipe du centre de compétence espace de l'armée sortent de l'étang de Chauderet, à Collombey-Muraz. «Il paraît qu'elle est à 5 ou 7 degrés, mais franchement, on ne les sent pas. J'ai hâte de continuer.» Le rapport de l'armée corrige: l'eau était en réalité à

trois degrés. Le groupe suivant affronte même ces eaux glacées, sans combinaisons. Une performance louable.

Cette étape est l'une des nombreuses missions qui attendaient les patrouilleurs pour cette première journée. Selon leurs points acquis à son terme, les équipes peuvent choisir leurs missions du lendemain, susceptibles de les amener jusqu'à L'Hongrin, sous près de 30 centimètres de neige.

59 des 71 patrouilles qui avaient pris le départ sont arrivées au bout du challenge. L'armée tire un bilan positif, non sans annoncer que deux patrouilleurs ont dû être amenés à l'hôpital pour être examinés. Leur cas ne présente aucune gravité. Pour les organisateurs, c'est une réussite. De quoi faire perdurer ce concours à l'avenir. L'armée envisage en effet un rythme bisannuel.



La Municipalité n'a pas caché sa joie dimanche à l'annonce du résultat: 61,8% des Aiglons ont validé son projet de réaménagement du centre-ville.

| Zouhri

La saga du centre-ville d'Aigle se termine sur un grand oui

Votation

La population a validé à 61,8% la deuxième mouture municipale à 5,9 millions de francs. Les travaux pourraient démarrer dans la deuxième moitié de 2026.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Des sourires lumineux et une grande dose de soulagement. La Municipalité d'Aigle était aux anges dimanche sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Au terme d'une votation qui paraissait devoir être serrée sur le papier, la population a nettement accepté la seconde mouture du projet de réaménagement de la place de l'Hôtel de Ville et ses abords avec un score de 61,8%.

«Faire passer un projet de cette importance, c'est déjà une chose. Qu'il le soit aussi clairement, c'en est une autre, et cela donne encore plus de valeur à

ce résultat», se félicite Grégory Devaud, syndic du chef-lieu.

Il faudra tout de même attendre la validation définitive par le Canton ces prochaines semaines, qui formalisera la levée des dernières oppositions, dont plusieurs émanent d'élus de l'Entente aiglonne et de l'UDC, principaux détracteurs du projet. Le coût du projet (5,9 millions de francs, dont 1,9 de subventions), certains choix urbanistiques et la politique de stationnement étaient notamment pointés du doigt.

Une fois la décision cantonale affichée au pilier public, il restera un délai de recours de 30 jours au Tribunal cantonal. «Sans présumer d'un éventuel recours, les travaux pourraient démarrer dans la deuxième moitié de 2026», estime le syndic.

Trois référendums

Pour l'heure, six Aiglons sur dix ont dit vouloir clore une saga qui dure depuis plus de dix ans. Le premier projet «Aigle Centre 2020» avait été contesté par un premier référendum. Malgré le oui des citoyens en 2013, la votation avait été annulée par le Tribunal fédéral en raison d'irrégularités lors du dépouillement du scrutin.

Rebelote en 2024: les Aiglons sont appelés aux urnes et refusent une mouture jugée trop ambitieuse et coûteuse (9,8 millions de francs). La Municipalité redimensionne le projet et le Conseil communal donne son aval à une très large majorité en juillet dernier. Une variante qui fait l'objet d'un troisième référendum, celui qui a entraîné la votation de dimanche.

«Nous avons entendu ce qui n'a pas marché et modifié le projet en proposant une version plus équilibrée, moins chère et sans diminution du nombre de places de parc au centre-ville», analyse Grégory Devaud.

Marcel Jacques Bacca, élu de l'Entente aiglonne, référendaire et comptant parmi les personnes ayant déposé une opposition contre le projet, dit respecter la décision populaire. «Mais je note aussi que près de 40% de la population a refusé. On ne peut pas du tout parler d'un plébiscite, la majorité a probablement voté par lassitude.» «Par lassitude? Plutôt par volonté d'aller de l'avant et de ramener un peu de sérénité», rétorque Grégory Devaud.

Si Marcel Jacques Bacca dit craindre une «désertification d'Aigle» avec cette décision, il laisse entendre qu'il ne contestera pas la décision. «C'est fichu maintenant.»



Après le vote de ce dimanche, le réaménagement du centre-ville pourrait démarrer dans la deuxième moitié de 2026.

| O. Meylan - Tamedia

Le Tribunal cantonal salit ses souliers à La Veyre-Derrey

Saint-Légier

La Cour vaudoise s’est rendue la semaine dernière sur les terrains qui doivent accueillir une zone d’activités économiques. L’occasion pour elle d’entendre les arguments des détracteurs et des partisans.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch



Jeudi dernier, l’audience du Tribunal cantonal a rassemblé une trentaine de personnes à La Veyre-Derrey, site qui déchaîne les passions depuis plusieurs années dans la région. | R. Brousoz

Il y avait du soleil, certes. Mais surtout, un vent glacial et un pré boueux parsemé de crottes de chiens. Le Tribunal cantonal n’a pas manqué de bravoure, jeudi dernier, lorsqu’il s’est rendu sur le vaste terrain de La Veyre-Derrey, non loin de la sortie autoroutière de Vevey.

Validé par les autorités politiques, le projet de zone d’activités – 600 emplois dans le secteur secondaire – qui doit y voir le jour fait toujours l’objet d’un bras de fer juridique. À la suite de deux recours déposés, son sort est actuellement dans la balance de la justice vaudoise.

Et c’est justement pour se faire une idée plus précise que la Cour présidée par le juge Alain Thévenaz a procédé à une inspection locale. L’occasion pour les différentes parties et leurs avocats de défendre leurs positions dans cet épineux dossier.

Du côté des détracteurs du projet, on a commencé par rappeler l’historique de ces parcelles – 40’000 m² au total – appartenant à la Ville de Vevey. Cette dernière les avait acquises en 1989 pour un montant de quelque 12 millions

de francs avec l’idée d’y implanter des installations sportives. «Il y a eu un changement de vision un peu bricolé», estiment-ils.

Parmi les recourants figure Claude Chevalley, président d’honneur du Club veveysan de tennis (CVT) dont les courts bordent la zone en question. Problème selon lui: l’impact sur la vue qu’aurait la construction du parking de trois niveaux. «Des gens viennent de toute la Suisse pour jouer au tennis chez nous et profiter de ce cadre», a-t-il souligné. Selon lui, le projet compromettrait également le développement du padel souhaité par le club.

Le trafic, nœud du problème
À l’origine du deuxième recours, l’Association Transports et Environnement (ATE) a également rappelé ses arguments. Elle déplore une «planification qui repose sur un paradigme ancien du tout voiture». L’entité estime que le parking (437 places) qui doit accompagner la zone

d’activités est surdimensionné et craint que cela n’attire davantage de véhicules dans le secteur. «Le besoin en stationnement n’est pas pensé pour répondre au report modal attendu au cours des prochaines années», a martelé Romain Pilloud, secrétaire de l’ATE Vaud.

«On ne peut pas le nier: ce site est déjà contraint en termes de mobilité», a répondu Matthieu Carrel, avocat de la Commune de Blonay-Saint-Légier. Selon lui, la création de cette zone d’activités représenterait une hausse de 3% du trafic. «Cela s’accompagnerait de mesures pour que ce soit minime et absorbable.»

Les partisans du projet en sont convaincus: la raison d’un trafic déjà chargé dans le secteur tient aussi dans le fait qu’il y a une «sous-capacité en matière de zones artisanales dans la région».

«Faute de place, plusieurs entreprises de la Riviera actives dans le secteur secondaire doivent se délocaliser en Veveyse,

en Lavaux ou dans la plaine du Rhône», a exposé Bernard Schmid, directeur de Promove (Promotion économique Riviera-Lavaux-Oron). «Mais la plupart de leurs clients étant ici, elles se déplacent pour travailler, ce qui génère du trafic.»

De la place pour le sport
Représentant la Ville de Vevey, le municipal Pascal Molliat a quant à lui mis en lumière la situation des entreprises à l’étroit sur le territoire veveysan. «Le besoin de place est constant et pour nous la meilleure solution est qu’elles puissent s’implanter ici, à La Veyre-Derrey. Les espaces ainsi libérés au centre-ville permettront de réaliser de nouvelles infrastructures sportives.»

Il aura fallu une heure et demie au Tribunal cantonal pour entendre les différents arguments des parties. Reste à savoir combien de temps il lui faudra pour se prononcer sur ce dossier complexe, initié il y a déjà une décennie.



Le Veveysan Fabien Favre a traversé les Balkans à pied, en parfaite déconnexion. | DR

Aventure

En 2022, le Veveysan Fabien Favre a parcouru à pied plus de 800 kilomètres sur la Via Dinarica. Dans «Une parenthèse balkanique», il raconte son périple de six semaines ponctué de péripéties et de rencontres — le tout sans smartphone ni GPS.

Quentin Frei
redaction@riviera-chablais.ch

Plus qu’un simple voyage, c’est une véritable épopée «à l’ancienne» qu’a entrepris Fabien Favre à la fin de l’été 2022. Une traversée des Balkans par la Via Dinarica – de la Slovénie au

Monténégro en passant par la Croatie et la Bosnie-Herzégovine. Dans son sac de 40 litres, Fabien Favre n’emporte que le strict nécessaire. «Je n’avais qu’un matelas, une couverture, des

cartes imprimées avec les points d’eau, mon carnet de voyage et un téléphone à clapet», liste-t-il. Ce minimalisme n’est pas un jeu d’ascète, mais bien une manière d’éprouver la lenteur, la vulnérabilité et la liberté.

D’où vient son choix de s’affranchir de tout support numérique? Le Veveysan avait une envie de se retrouver, de se déconnecter — au sens propre comme au figuré. Un peu comme en 2019, lorsqu’il avait traversé l’Europe à vélo. Un voyage qui avait accouché du documentaire «Un monde sous vide», consacré à notre surconsommation de plastique. De la pollution à la déconnexion, ce trentenaire poursuit, à sa manière, un même fil rouge: celui de questionner nos modes de vie modernes.

Sensation de liberté

L’idée d’en faire un livre s’est imposée après coup. Chaque soir, Fabien Favre notait quelques lignes: un village perché, un orage soudain, une rencontre hasardeuse, etc. Le texte garde ainsi cette spontanéité propre aux notes de terrain. Au fil des pages, on ressent le souffle, la fatigue, la solitude et les doutes du Veveysan.

Dès ses premiers pas en Slovénie, la sensation de liberté s’empare de lui — un sentiment rare à l’heure où nos écrans capturent chaque minute. L’étude JAMES (Jeunes, activités, médias – enquête suisse) menée en 2024 montre que les jeunes passent en moyenne 3h par jour en semaine,

et 4h30 le week-end, sur Internet dans notre pays. Bien loin de l’expérience de Fabien Favre. Ses journées en terres balkaniques s’étirent sans notifications, rythmées uniquement par la marche et les imprévus.

Dans cet ouvrage paru aux Éditions Slatkine, on suit l’auteur dans les vallées karstiques, les forêts de Bosnie, les villages oubliés. Le livre ne cherche pas la performance, mais la présence. Il raconte les gestes simples comme filtrer l’eau, partager un repas ou déchiffrer un mot dans une langue inconnue. Et sous cette apparente modestie, on devine une quête plus profonde: celle de renouer avec le réel, avec le monde tangible.

En refermant «Une parenthèse balkanique», on a surtout envie de couper le réseau, d’enfiler ses chaussures, d’empoigner son sac à dos et de disparaître quelques semaines, loin du vacarme numérique.

Plus d’infos: slatkine.com/fr/editions-slatkine/76597-book-07211387-9782832113875.html



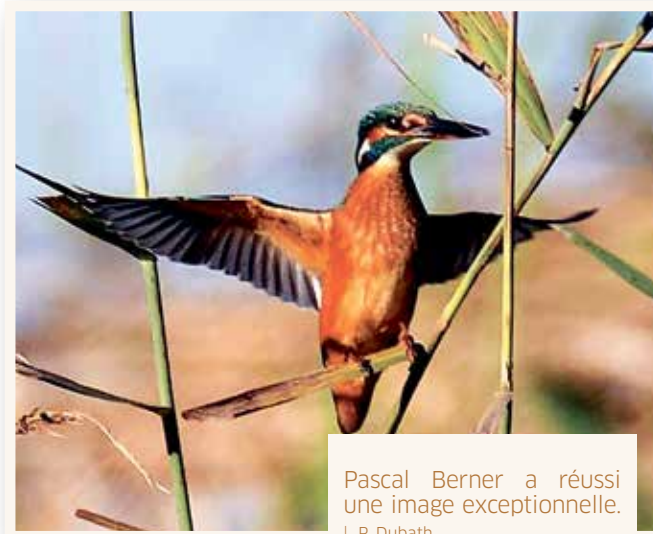
Scannez pour ouvrir le lien

«Une parenthèse balkanique – À pied, sans mon smartphone», (2025), 120 p., 24 frs., Fabien Favre, Éditions Slatkine.

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Pascal et Monsieur Martin



Pascal Berner a réussi une image exceptionnelle.
| P. Dubath

J’aime bien croiser Pascal Berner, soit dans la rue où nous échangeons quelques mots, soit à l’EMS tout proche de chez moi, où des personnes âgées que je connais un peu, vivent des jours paisibles grâce à une équipe de personnes bienveillantes et à cet animateur très attentif. Donc, l’autre jour, je le rencontre – pour une fois il ne sifflotait pas, est-ce parce que l’hiver les oiseaux chantent moins? – et nous entamons, sur le trottoir, une agréable conversation. Et le voilà, avec pudeur et fierté, qui me montre une photographie qu’il a réussie récemment aux Grangettes, dans le froid qui gèle les doigts sur l’appareil, mais ne décourage pas les vrais passionnés. Cette image, qu’il m’a envoyée et que je vous présente, chers lecteurs, est tout simplement extraordinaire. On a l’habitude, sur les calendriers, sur les cartes postales – ce qui est d’ailleurs très beau – de voir le martin-pêcheur posé sur une branche au-dessus d’un cours d’eau, guettant le poisson qu’il attrapera à une vitesse fulgurante; on connaît, aussi, les images qui, justement montrent l’oiseau tenant sa proie dans le bec. Mais là, ailes écartées, torse en pleine lumière, dressé comme une croix liturgique dans les roseaux, c’est une vision hors norme. C’est comme ça, Pascal était là au bon moment, avec sa patience, ses réflexes, sa connaissance des oiseaux, et il a capturé Monsieur Martin et révélé, avec cette photographie, les détails insoupçonnables du petit corps en plein atterrissage. Quelques jours après ce bon dialogue, j’ai appris que la station ornithologique de Sempach a désigné le martin-pêcheur comme oiseau de l’année 2026. Pour Pascal, il est déjà l’oiseau

de 2025 et peut-être de toute sa vie, même si je lui souhaite de réussir encore beaucoup de photos aussi spectaculaires. Cela dit, en même temps, ou presque, j’ai appris par notre excellent journal que le fameux sentier du bord du lac à La Tour de Peilz, qui est en attente depuis longtemps, sera présenté sous une autre forme, plus adaptée à la faune et aux biotopes entre La Becque et Clarens. C’est une bien bonne nouvelle, rassurante. Au début du projet, je m’y étais opposé publiquement, notamment en affirmant que cette construction allait justement bouleverser la vie de la faune présente sur les rives ou à proximité, dont précisément le martin-pêcheur, qu’une grande nageuse de ma connaissance aperçoit presque chaque jour tout au long de l’été. À l’époque de la votation, un des initiateurs m’avait pris à partie dans la rue, me traitant d’affabulateur quand j’affirmais que le martin-pêcheur habitait dans le coin. «Pourquoi pas un perroquet?» m’avait-il lancé. Le temps a passé, le projet de sentier a stagné. Aucune nidification de perroquet n’a été signalée entre La Tour-de-Peilz et Clarens, mais la vie des couleuvres, des oiseaux, des salamandres, des plantes, d’une forme de vie encore sauvage si près d’une ville, tout cela est enfin pris en compte. Et les promeneurs qui profiteront de ce sentier qu’ils devront partager avec les propriétaires riverains – et vice versa – auront sans doute la chance de voir l’éclair bleu de Monsieur Martin passer sous leurs yeux. Et ils pourront dire à leurs enfants: «Tu vois, ce n’est pas un perroquet, c’est un martin-pêcheur, un oiseau d’ici que les bâtisseurs de ce chemin ont su protéger parce qu’il mérite de vivre et qu’il nous apporte sa beauté éblouissante.»

Le sport féminin, cartes sur table

Monthey

Organisé par Chablais Région, un forum a réuni six invités pour discuter des leviers favorisant la place du sport féminin en Suisse. La pionnière du football Madeleine Boll était de la partie.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch

«En 2025, le sport féminin a été mis à l'honneur comme il le mérite», pose d'emblée Arnaud Dubois, municipal montheysan et président de la Commission sport et loisirs de Chablais Région. L'Euro féminin en est l'exemple phare. L'évènement international, tenu pour la première fois sur le territoire suisse, a marqué un tournant pour le développement du sport féminin dans le pays. C'est dans ce contexte que l'organisme de développement intercantonal Chablais Région a tenu une table ronde, jeudi dernier, à Monthey.

Face à une salle comble, six intervenants – trois femmes, trois hommes – ont croisé leurs

regards sur les solutions et initiatives permettant de consolider durablement la place des femmes dans le paysage sportif helvétique. Madeleine Boll, ancienne joueuse de football nationale et internationale, a fait le déplacement pour partager son expérience du terrain.

Première femme suisse licenciée, elle évoque un parcours souvent semé d'embûches. Elle a rappelé l'importance d'infrastructures et de dirigeants engagés. «Je souhaite que les jeunes filles se disent que tout est possible. Si aujourd'hui elles vont frapper à une porte, le lendemain elles peuvent jouer.»

Face aux injonctions

Habituée des courses à vélo sur des milliers de kilomètres, l'ultracycliste Marjorie de Goumoëns s'engage à rendre son sport plus accessible aux femmes en organisant des sorties vélo. Elle-même a longtemps dû affronter les remarques stéréotypées. «On m'a déconseillé plein de sports. La natation par exemple, parce que ça fait de trop grosses épaules. On a ce rappel constant qu'on doit rester jolie et fine», souffle-t-elle.

Pour répondre à ces freins, cette sportive propose des sorties mixtes, mais aussi exclusivement féminines. Elle regrette toutefois les réactions négatives



Six intervenants – présidents et présidentes de clubs, anciennes athlètes, sportives – ont partagé leurs regards et expériences pour favoriser le sport féminin.

| L. Menétrey

de certains hommes se sentant mis à part. «Je leur réponds que lors des sorties exclusives, ce sont d'autres femmes qui viennent, qui ne seraient jamais venues aux mixtes.» De manière plus globale, elle impute les progrès de ces dernières années aux avancées du féminisme.

De son côté, Noémie Voefray-Remacle préside l'un des trails les plus longs au monde, le Swiss Peaks Trail (700 km pour son plus grand parcours). Elle observe encore de nettes différences entre les participants et participantes. «Une étude montre

que les femmes n'osent pas s'inscrire à de telles distances, car elles ne se sentent pas capables. Pourtant, elles sont statistiquement plus à même de terminer la course qu'un homme», souligne-t-elle.

Quant au président de l'équipe féminine de basketball du BBC Troistorrents, Xavier Mottet, il illustre les inégalités persistantes avec des exemples vécus par ses filles footballeuses. «Quand il pleut, elles n'ont pas accès au terrain synthétique, les garçons sont prioritaires. Ou encore, ça fait une année qu'elles attendent leurs trainings, les garçons les ont

depuis longtemps.» Des exemples anecdotiques en apparence, mais qui en disent long selon lui.

Briser le plafond de verre

Au niveau cantonal, les chiffres de l'État de Vaud témoignent encore d'une sous-représentation des dirigeantes dans les clubs: 31% de femmes parmi les membres, 34% actives au sein des comités et 24% présidentes de ces mêmes clubs. «Pendant des années, on en parlait, on en parlait, mais on ne faisait rien... Depuis trois ans, notre service a été dans le concret», explique le Chablaisien Julien

Echenard, chef du secteur développement et promotion du sport à l'État de Vaud.

En 2024, le Canton a créé «Dirigeantes sportives», un programme gratuit visant une meilleure représentation féminine dans les comités de clubs. L'intervenante Thaïs Brana, présidente du club de natation les Marsouins à Aigle, en a bénéficié. «Ça m'a permis de gagner en légitimité», affirme-t-elle.

Au niveau communal, Floriane Jeannin, responsable des sports à la Ville de Nyon, a exposé les initiatives de celle-ci, qui a beaucoup œuvré pour le sport féminin depuis 2019. En dix ans, le nombre de femmes a quasi doublé au sein du service des sports, et a une femme à sa tête depuis 2019.

En plus de la représentativité au sein de la gouvernance, diverses initiatives ont été mises en place: manifestations sportives avec cours gratuits pour les femmes, subventions supplémentaires pour les équipes féminines, cours de football et fan zones durant l'Euro 2025, etc. De quoi inspirer les quelques représentants des Communes chablaisiennes présents. À l'issue de cette table ronde, un message clair se dégage: c'est en multipliant les initiatives, grâce aux voix et gouvernances féminines, que le sport féminin pourra poursuivre son ascension.

Des crèches à gogo à Aigle

Avent

Plus de 150 scènes de la nativité de Jésus sont à découvrir en ce dernier mois de l'année à l'École catholique ou au quartier du Cloître. Les pièces ont été réalisées avec grand soin.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Depuis deux ans, l'École catholique du Chablais présente en décembre une exposition de crèches du monde entier. Cette

année, elles seront au nombre de 112. Une crèche spéciale – la «crèche des 1'000 fèves» – est venue s'ajouter à la collection. Cette dernière est particulière, car elle a été confectionnée par les élèves de l'école durant les leçons de travaux manuels.

«Nous tenons en effet à ce que nos élèves mettent également la main à la pâte pour contribuer à cette animation», note Emmanuelle Favaro, maîtresse d'activités créatrices (ACM). Une cinquantaine de petites têtes blondes ont ainsi monté de toutes pièces une crèche représentant un trajet de la Nativité en ville d'Aigle, entre le château et l'école catholique, avec un accent fort sur la bien nommée rue de Jérusalem dans un vrai décor de Provence. Elle sera exposée comme les autres dans les



C. Jenny

Les élèves de l'École catholique du Chablais et leur maîtresse de travaux manuels en pleine conception de «La crèche des 1'000 fèves».

locaux de l'école (chemin du Silon 3) et les visiteurs auront le loisir d'y apporter une petite touche personnelle.

Une centaine de santons

Les crèches à Aigle, c'est aussi le parcours offert dans le quartier du Cloître où les vigneron se transforment en bons bergers pour accueillir une ou plusieurs crèches de la Nativité. Au total, une trentaine de créations artisanales

– dont plusieurs nouveautés – sont exposées dans le quartier sous la houlette de Raymond Graf, infatigable animateur de ce parcours et qui confectionne lui-même la plus imposante de ces crèches dans la vitrine du local des Celliers d'Aigle (au carrefour du quartier). Cette pièce imposante compte une centaine de santons, tous en provenance directe de Provence.

Passionné de crèches depuis plusieurs décennies, il en possède



C. Jenny

Raymond Graf ajoute les derniers détails à son imposante crèche de Provence, visible au carrefour du quartier.

une multitude – tellement qu'il ne sait pas combien. Son cousin Alain Emery, vigneron, a fédéré ses collègues du quartier, pour en présenter au moins une dans le périmètre de leur domaine. De nombreuses animations viennent encore égayer ce parcours du cloître.

«Crèches de l'École catholique», du 6 décembre au 4 janvier. De 14h à 16h30

les mercredis, samedis et dimanches jusqu'au 19 décembre, puis tous les jours de 14h à 16h30 dès le 20 décembre.

«Crèches du cloître», du 22 novembre au 6 janvier, dans les vitrines des sept vigneron du quartier. Plusieurs vigneron proposent des animations durant cette période.

Pub

Lancôme
La vie est belle
femme
EdP
50 ml

69.90
Comparaison avec la concurrence
145.-
-51%

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](#)

Versace
Crystal Noir
femme
EdT
50 ml

49.90
Comparaison avec la concurrence
107.90
-53%

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](#)

Burberry
London
femme
EdP
50 ml

29.90
Comparaison avec la concurrence
135.-
-77%

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](#)

Hugo Boss
The Scent
homme
EdT
100 ml

59.90
Comparaison avec la concurrence
145.-
-58%

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](#)

Paco Rabanne
Invictus
homme
EdT
50 ml

49.90
Comparaison avec la concurrence
97.95
-49%

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](#)

Laura Biagiotti
Roma
homme
EdT
75 ml

34.90
Comparaison avec la concurrence
91.90
-62%

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](#)

Paris Corner
Minya Coco Lush
unisex
EdP
100 ml

29.90
Prix hit

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](#)

Parfums de marque extrêmement avantageux – aussi sous [ottos.ch](#)

Kenzo
Flower by Kenzo
femme
EdP
30 ml

35.90
Comparaison avec la concurrence
92.90
-61%

Disponible aussi en ligne: [ottos.ch](#)

Rendez-vous visite à Collombey.

[ottos.ch](#)

« Les poêles en faïence sont redevenus à la mode »

Artisanat

José Berdoz est un retraité qui consacre beaucoup de temps à cultiver une passion pour le moins originale: la restauration de poêles. Établi à Charnex, il se rend souvent dans son autre demeure d'Estavayer où il expose une riche collection.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Ils ne sont plus qu'une demi-douzaine en Suisse à exercer cet art particulier issu des mains d'un poêlier. José Berdoz est l'un d'entre eux. À l'heure de la retraite anticipée, ce chimiste de formation s'est demandé quelle activité il pourrait désormais pratiquer. Il décide de se lancer dans la restauration de poêles anciens.

«Ce type d'artisanat me plaît beaucoup. Et ce qui est d'autant plus intéressant, c'est que mes connaissances de chimiste me sont très utiles dans cet exercice!», se réjouit-il avant de nous faire découvrir son local



José Berdoz dans son salon avec un des poêles qu'il a restaurés. | C. Jenny

d'exposition. On retrouve ainsi plusieurs dizaines de pièces du XIX^e et du début du XX^e siècle au sein de sa maison staviacoise.

Une centaine de pièces à son actif

La démarche du poêlier consiste à perpétuer des gestes anciens «pour maîtriser la chaleur et la faire circuler, en maintenant en vie l'héritage de la faïence et avec la volonté absolue de faire dans la perfection». À l'affût de chaque pièce rare, il confie en «avoir acheté un peu partout» même si cela devient difficile, «les belles pièces sur le marché se faisant de plus en plus rares actuellement».

Au total, ce Montreusien en a restauré une bonne centaine, dont la plupart datent du XIX^e siècle. «Une fois la restauration terminée, je vais moi-même chez le client pour installer le poêle et le connecter à une cheminée conforme à la réglementation. Cette dernière par contre est montée par un fumiste spécialisé», précise José Berdoz.

Il effectue ensuite la mise en route du poêle avec le client et le familiarise au fonctionnement. «Tous ces poêles anciens répondent aux exigences de l'Ordonnance sur la protection de l'air, relève encore l'artisan. Une vignette de conformité apposée sur ces derniers en atteste.»

Certaines pièces spécifiques demandant de nombreuses heures de travail, leur prix d'achat peut donc passablement varier. Comptez plusieurs dizaines de milliers de francs pour les plus rares. Mais pas de quoi réfréner sa clientèle. «Les poêles en faïence sont redevenus à la mode, confirme-t-il. Comme simple décoration dans un salon ou plus souvent comme instrument de chauffage, soit au bois ou avec des briquettes de bois longue durée.»

Jusqu'à 80 °C

Certaines de ces pièces ont une dimension imposante – jusqu'à 3,5 mètres de hauteur – et pèsent plusieurs centaines de kilos. Lorsque José Berdoz entame une rénovation sur commande, il démonte le tout, change les pierres réfractaires et restaure les faïences. Cette dernière étape nécessite une excellente maîtrise des couleurs. Au-delà de l'aspect esthétique, elles doivent surtout être résistantes à la chaleur rayonnante du poêle. Le thermomètre est en général proche de 80 °C.

«Les poêles en faïence sont généralement des poêles à accumulation, aussi appelés poêles à inertie», explique José Berdoz. L'énergie d'une flambée est tout d'abord stockée dans la masse du poêle, puis elle est restituée régulièrement et progressivement sur une longue durée.

«Cette restitution se fait par rayonnement infrarouge, peu par convection, ce qui se traduit par une émission de chaleur douce et homogène, par l'absence de déplacement de poussières, ainsi que par un air ambiant non-desséché», conclut l'artisan. Un argument de taille pour certains acheteurs qui y voient un bon moyen de recourir à un chauffage écologique.

Plus d'infos: poeles-en-faïence-anciens.com



Scannez pour ouvrir le lien



Le Montreusien a restauré une centaine de pièces. Certaines sont aussi plus modernes. | DR

En bref

RIVIERA

Pas de recours au Tribunal fédéral

Après les arrêts du Tribunal cantonal vaudois relatifs à la taxe sur les résidences secondaires, le Groupement de défense des intérêts des propriétaires Riviera-Villeneuve annonce renoncer à poursuivre les démarches. Un choix «assumé de privilégier le dialogue institutionnel». La Commission intercommunale de la taxe de séjour va en effet élaborer une directive d'application. **NDE**

DENSIFICATION

Un Boéland saisit la justice

Alors que la récolte de signatures est en cours, l'initiative populaire qui veut freiner les constructions à La Tour-de-Peilz est examinée par la justice. Une personne a fait recours auprès de la Cour constitutionnelle. Cette dernière se penchera sur la conformité de l'initiative par rapport au droit supérieur. **RBR**

Pub



NOUVELLE ALFA ROMEO JUNIOR
EMOZIONE SPORTIVA



JOIN THE TRIBE



Garage Alizé SA

Z.A. Entre deux Fossaux 5, 1868 Collombey, 024 473 74 64, www.garage-alize.ch

« Dès la première neige, c'est la cata ! »

Automobile

Chaque automne, la même scène se répète: changement de pneus, check-up d'hiver, urgences de dernière minute. C'est le rush dans les ateliers. Même si les garages arrivent à répondre à la demande, ils appellent à davantage d'anticipation.

Laurent Montbuleau redaction@riviera-chablais.ch

Dans son atelier de Montreux, Adnan Čatović, du garage Simeon, voit très bien le moment où tout bascule. «C'est souvent le stress, parce que dès qu'il y a la première neige, c'est un peu la cata chaque année. Les gens veulent un rendez-vous tout de suite, tout de suite, tout de suite...!»

Même constat à Monthey, où Diogo Gomes, conseiller après-vente au garage Alizé, parle de «50 à 60 appels par jour» quand l'hiver arrive plus tôt que prévu. «Beaucoup de gens ne prévoient pas à l'avance, et tout le monde veut changer les roues toujours plus vite.» Partout, le problème n'est pas la neige en soi, mais le fait que tout le monde réagit en même temps.

Si cette saison met la pression sur les garagistes, elle est aussi significative sur le plan économique. Au garage Simeon, Adnan Čatović le reconnaît: «C'est la saison forte. On fait le plus gros chiffre d'affaires de l'année.» À Clarens, chez Auto Passion, Sacha Simic estime cette période à «près de 25% du chiffre de l'année». Au garage du Mont-Pèlerin, à

Saint-Légier, Florian Vial observe le même pic. «Pour nous, le plus gros mois en main-d'œuvre, c'est novembre, avec au moins 20% d'activité en plus.» En pratique, la saison des pneus d'hiver se concentre sur 6 à 8 semaines, durant lesquelles certains ateliers condensent plusieurs mois d'activité «normale».

Organisation millimétrée
Pour absorber la vague, les garages réinventent leurs plannings. «Cette année, on a fait deux samedis matin. À chaque fois, on fait 48 voitures avec quatre équipes de deux personnes. Cela fait à peu près quatre voitures toutes les 20 minutes, mais on ne prend que les roues. C'est très bien organisé, ça marche super bien», poursuit Florian Vial. Ces «matinées pneus» sont déclenchées en fonction de la météo. «Les gens ne viennent pas tant qu'on n'annonce pas de neige. Il faut savoir être flexible.»

Le garage Alizé a de son côté prévu trois vendredis complets, de 7h30 à 17h30, plus deux samedis, soit plus de 40 véhicules par



Une nouveauté complique désormais la donne: les pneus commandés en ligne par les clients et livrés chez les garagistes. À Montreux, au garage Simeon, Adnan Čatović ne sait plus où les stocker. | L. Montbuleau

jour. L'organisation commence en coulisses: roues stockées et préparées, pneus montés à l'avance, planning serré pour limiter les temps morts, etc.

Mais une nouveauté complique désormais la donne: les pneus commandés en ligne et livrés directement chez les garagistes. «Les gens commandent des pneus sur Internet et les font livrer directement chez nous. On ne sait pas à quel client ils appartiennent... Cette année, on ne savait plus où les mettre», déplore Adnan Čatović du garage Simeon. Il a fini par écrire aux commerces en ligne pour qu'ils cessent ces livraisons sauvages. «C'est une perte de temps. Nous, on a notre clientèle, on veut arranger tout le

monde, mais il y a quand même des limites!» D'autres garages affirment que ce phénomène reste pour l'instant minoritaire.

Peu d'intérêt
Malgré les calendriers remplis, la plupart des ateliers ne renforcent pas leurs équipes avec des saisonniers. Au garage Simeon, on s'appuie sur un réseau local. «On a toujours notre filière avec qui on travaille», note son responsable. Au garage du Mont-Pèlerin, Florian Vial préfère réaffecter le personnel. «Le préparateur, qui fait normalement le lavage, on l'intègre pour changer des roues aussi. On fait un peu moins de services et plus de roues.» À Monthey, même logique: «On a assez de personnel avec des

solutions en interne pour couvrir les besoins», souligne Diogo Gomes.

La saison des pneus est aussi l'occasion de vérifier la sécurité globale des véhicules, comme à Clarens, chez Stop and Go. «On propose un petit check-up d'hiver et on fait aussi les niveaux, ainsi que le contrôle de la batterie, explique Aleksandar Savić. Et quand on démonte les pneus, on jette aussi un coup d'œil!»

Auto Passion propose des contrôles similaires (batterie, essuie-glaces, antigel, lave-glaces), tandis qu'au garage Alizé, ces opérations sont systématiques. «Batterie, freins, plaquettes, disques, c'est obligatoire. Quand on démonte les pneus, on contrôle visuellement ressorts et freins.»

Le danger commence bien avant la neige

Tous insistent: attendre les premiers flocons est une mauvaise idée. «On conseille de réserver plutôt début octobre. Comme ça, s'il y a deux semaines de délai, on fait les choses sans stress», relève Sacha Simic.

Autre avantage d'anticiper ce changement selon le responsable d'Auto Passion: «Quand les routes sont froides, les pneus d'été n'ont plus d'efficacité. Il vaut donc mieux le faire avant novembre.» Diogo Gomes du garage Alizé abonde: «Un pneu d'été, à partir de 15 degrés, devient moins efficace. À partir de 7 degrés, il ne l'est plus du tout et devient même dangereux.»

“

Pour nous, novembre représente au moins 20% d'activité en plus”

Florian Vial
Directeur du garage du Mont-Pèlerin

Le conseil adressé par les professionnels aux automobilistes qui revient comme une antienne: anticiper! Prendre rendez-vous dès fin septembre ou mi-octobre, c'est rouler plus sereinement quand la première neige tombe.

En bref

AIGLE

La cave Neyroud-Fonjallaz distinguée

Le Calamin AOC «Terre et Lac» de la cave Neyroud-Fonjallaz à Chardonne a remporté les 17^e Lauriers de Platiné décernés par Terravin, label qui distingue chaque année le meilleur Chasselas vaudois. L'annonce des résultats le 20 novembre à Aigle a mis en exergue quatre producteurs sur 16 finalistes (343 au départ). La cave des Rois (Villeneuve) figure au 4^e rang. **KDM**

GLION

La cheffe Claryce Monnier brille à Boston

Claryce Monnier, sous-cheffe à la Maison Décotterd, restaurant de l'Institut des hautes études de Glion (1 étoile Michelin et 18/20 au Gault&Milliau), a reçu le Relais&Châteaux Rising Chef Trophy 2026 à Boston fin novembre. La cuisinière de 28 ans officie sur les hauts de Montreux depuis 2022 après plusieurs expériences dans des établissements multi-étoilés de France. **KDM**

TERROIR

Un blanc d'Yvorne vin d'honneur vaudois

L'Ovaille 1^{er} Grand Cru 2024 d'Yvorne, de la maison Hammel à Rolle, sera servi aux hôtes du Conseil d'État lors de manifestations officielles l'an prochain. Pour le rouge, le choix de l'Exécutif s'est porté sur le Gamay Confidentiel du Château de Valeyres, Côtes de l'Orbe, millésime 2023. Le fromage d'honneur sera le Gruyère AOP de la Fromagerie Gourmande à Montricher. **KDM**

Partenariat



Concerto pour huit pattes et fil de soie

Ce conte musical suit les aventures d'une petite araignée. Celle-ci découvre la musique après avoir rencontré deux araignées à cinq pattes dansant sur un parquet noir et blanc. L'esthétique et la beauté sont au cœur de cet ouvrage qui propose de découvrir le monde de la musique classique au travers des aventures d'une attachante petite bête. A lire et à faire écouter aux enfants dès six ans.



Prix: 20 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteur: Jacques Doutaz
Illustrateur: Denis Kormann
Format: 230 x 170 mm
Pages: 32
Age: dès 6 ans



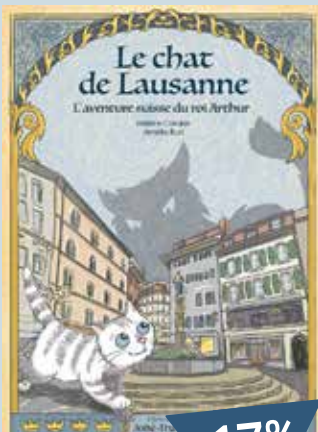
Prix: 25 francs
(+2 CHF de frais de port)

Infos

Auteure: Hélène Cordier
Illustratrice: Amélie Buri
Format: BD (220 x 300 mm)
Pages: 48
Âge: dès 8 ans

Le Chat de Lausanne

Seule aventure du roi Arthur à se dérouler en Suisse, le Chat de Lausanne est né de la découverte d'un texte médiéval méconnu. Au Moyen Âge, on racontait qu'un pêcheur d'Ouchy cupide avait donné naissance à un monstre terrifiant: le Chapalu. Dans cet ouvrage de l'Aiglone Hélène Cordier, somptueusement illustré par Amélie Buri, un chaton d'aujourd'hui se lance sur les traces de cette légende lausannoise oubliée. Indispensable pour tout Vaudois, petit ou grand!



-17%

En partenariat avec votre journal, les **Éditions Jobé-Truffer** proposent aux lecteurs de **Riviera Chablais Hebdo** une offre sur les 2 ouvrages présentés.

Je commande:

☐ Concerto pour huit pattes et fil de soie
Nombre d'exemplaires _____

☐ Le Chat de Lausanne
Nombre d'exemplaires _____

Veuillez écrire en MAJUSCULES

☐ Mme ☐ M.

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

Date & Signature _____

Formulaire à remplir et envoyer sous pli à: **Riviera Chablais SA**,
Chemin du Verger 10, 1800 Vevey ou par courrier à info@riviera-chablais.ch

Riviera Chablais Hebdo

EDITIONS
Jobé-Truffer

De la trottinette au foil scoot, Benjamin Friant se réinvente

Sport aquatique

Ancien champion de trottinette freestyle, le Blonaysan de 35 ans a troqué les skateparks pour le lac. Aujourd'hui, il a revisité le foil en y ajoutant un guidon. Découverte de cet engin «volant» sur le Léman.

Liana Menétrey
Imenetrey@riviera-chablais.ch

Enfant, Benjamin Friant était un timide maladif. «Je n'osais parler à personne. C'était handicapant, c'est sûr», confie-t-il, aujourd'hui avec une assurance déconcertante. Ce matin-là, sur les rives du Léman,

les températures sont négatives, mais le Blonaysan ne montre pas une once de frissonnement. «J'adore le froid. Le chaud, ce n'est pas mon truc. Ma copine ne me comprend pas», rigole cet ancien champion de trottinette en sortant sa planche de foil de sa fourre.

Mais qu'est-ce qu'un «pump foil»? On en voit depuis peu en Suisse. Il s'agit d'un sport nautique où l'on «vole» au-dessus de l'eau sur une planche équipée d'un aileron, appelé foil. Par un mouvement répété de flexion et d'extension des jambes, le sportif génère de la vitesse sans vent ni vagues.

Sur le quai Roussy, à La Tour-de-Peilz, Benjamin Friant nous fait découvrir le «foil scoot», une version réinventée du «pump foil». Il fixe sur sa planche une pièce supplémentaire: un guidon. Il serre ensuite les dernières vis et enfle sa combinaison. Tout est enfin prêt au bout du ponton.

Le trentenaire peut immerger son «foil scoot». Les mains bien agrippées, il s'élance.

On le voit désormais glisser sur l'eau, la planche surélevée, un peu à l'instar de ces immenses voiliers d'Alinghi et consorts. Seul l'aileron fend le lac, laissant derrière lui un sillage épuré. À la force de ses bras et de ses jambes, il pompe et rebondit sur l'eau. Les montagnes fraîchement recouvertes de poudre blanche habillent la scène tandis que sur la berge, les passants, emmitoufflés dans leurs manteaux, s'arrêtent, interloqués par cette silhouette en lévitation. Avant tout, c'est la sensation qui l'anime. «Tu voles, c'est unique. Ça donne un sentiment de liberté», décrit-il.

Précurseur avant l'heure

Surnommé par ses proches «Benji», il est le «casse-cou» de la famille, celui qui a donné des sueurs froides à sa maman. Du skate, il passe à la trottinette et

commence la compétition dès l'adolescence. «Un ami m'avait montré un article dans le journal annonçant la première compétition dans le monde de trottinette freestyle, et c'était à Montreux!», se rappelle-t-il. Ni une ni deux, Benjamin se lance. «Je faisais partie de la première vague de rider en trottinette. C'était plutôt fou!»

Ses résultats lui valent d'être sponsorisé par Micro, l'un des fabricants référence de la discipline. Benjamin Friant s'installe alors en Suisse alémanique pour s'en rapprocher. «J'ai mis du temps à me sentir chez moi là-bas, sans le lac, la montagne, mes proches... Maintenant, ça va mieux, je me suis créé mon cercle», souligne celui qui est aussi vidéaste.

Après deux décennies de carrière, le double champion d'Europe a senti il y a quelques années avoir fait le tour de sa discipline. Physiquement aussi, le plancher des skateparks ne l'a pas ménagé. «J'ai eu beaucoup de blessures. C'est bon, j'ai assez donné», souffle-t-il. Dans l'eau, l'impact est autre. «Quand on tombe, c'est tout mou, sourit-il. Ma mère est soulagée!» Le trentenaire garde toutefois un pied dans le milieu de la trottinette, comme juge pour des compétitions internationales.

Une aventure de plus

Il y a six ans, l'idée de créer un foil scoot est née par pur amusement. Passionné par les sports aquatiques, il s'aventurerait à ajouter un guidon aux différentes pratiques. «Le foil est l'un des sports aquatiques les plus difficiles. Le guidon permet une meilleure stabilité et casse la courbe de difficulté.» Selon lui, l'apprentissage du pump foil peut prendre des mois, voire des années, mais le foil scoot peut être manié en environ une heure pour les plus talentueux. Trois



Sur les réseaux sociaux, l'athlète et vidéaste partage ses aventures aquatiques avec ses 200'000 abonnés. | L. Menétrey

ans de conception et une campagne de crowdfunding plus tard, il fonde Foil Scoot. «Ça me

ça pouvait aussi plaire à d'autres personnes.» Depuis février de cette année, il a déjà vendu près de 200 planches, aux quatre coins du monde.

Le Léman n'est pas son seul terrain de jeu, les rivières, océans et lacs de montagne le sont aussi. Sur Instagram, il partage quotidiennement ses aventures avec ses près de 200'000 abonnés. Son souvenir le plus fort? Pénétrer dans un canyon islandais situé entre deux plaques tectoniques. «Des parois noires de 10 mètres m'entouraient, l'eau faisait effet miroir. Il n'y avait pas un bruit, et la neige tombait. C'était irréal!»

Pour le printemps prochain, lui et sa compagne attendent un heureux événement, un petit garçon. «Devenir papa, ça chamboule une vie, c'est sûr. Il va falloir s'organiser différemment, mais c'est extraordinaire, je me réjouis vraiment!» Il ne cache pas non plus de penser à un retour dans la région pour y voir grandir leur fils. «Blonay, c'est l'endroit idéal pour élever des enfants.»

“

Le pump foil est l'un des sports aquatiques les plus difficiles. Le guidon permet une meilleure stabilité et casse la courbe de difficulté.”

Benjamin Friant

Ancien champion de trottinette freestyle et inventeur du foil scoot

faisait marrer. Je n'avais pas l'ambition de le commercialiser. Mais je me suis rendu compte

« Comme les parents, je m'inquiète pour la Ville, le club et surtout pour les jeunes ! »

Football

Jeudi lors de l'assemblée générale du Vevey-Sports réservée aux membres, la conseillère municipale Laurie Willommet n'a pas mâché ses mots envers les dirigeants du club.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Retenue plus tard dans la soirée, Laurie Willommet – la municipale veveysanne responsable des sports – a été la première à intervenir lors de la dernière assemblée générale du Vevey-Sports. Et autant dire qu'elle n'a pas ménagé ses critiques à l'égard des dirigeants jeudi dernier.

«Il y a une année et demie, on fêtait l'ascension en Promotion League et ce soir on est accueillis par des Securitas! J'aurais voulu saluer le nouveau terrain, mais la situation est préoccupante. Il est dommage, malgré toutes ces équipes, que les frais ne soient toujours pas réglés. Je m'inquiète pour la Ville, le club et surtout pour les jeunes. Les parents partagent aussi cette inquiétude.»

Non-membres, prière de s'abstenir

Pour pouvoir assister à cette séance, il fallait être membre et présenter une pièce d'identité. Nous avons effectué une demande officielle par mail afin de pouvoir y assister, aucune réponse ne nous a été donnée.

Confirmation en ce jeudi soir, les non-membres étaient éconduits, une situation qui a suscité l'effarement de cet ex-membre du comité. «Des policiers privés qui filtrent les entrées, je n'avais jamais vu cela en 27 ans au club!» En tant que membre de la Confrérie du Vevey-Sports, Yves Habersaat a pu, lui, suivre les débats. «4 heures sous haute tension où

certaines personnes ont failli en venir aux mains!», décrit-il.

Quatre membres du comité ayant démissionné fin août, la direction du club se résumait jusqu'à jeudi à un duo formé par le président Fatlind Rama et un proche, Egzon Uka, censé être l'homme providentiel, le bailleur de fonds. Lors de son intronisation en juin, Fatlind Rama s'était engagé à assainir les finances du club grâce à une somme d'au moins 150'000 francs placée sur un compte bloqué (édition 206, 04.06.25). Promesse non tenue apparemment. Les dettes aujourd'hui, selon un document dévoilé jeudi, se montent à quelque 248'000 francs.

Les dirigeants se sont engagés devant l'assemblée à trouver des solutions avec les créanciers d'ici à fin mars. Des annonces qui laissent sceptique Yves Habersaat. «Quel sponsor serait prêt aujourd'hui à s'associer à un club dont l'image est aussi mauvaise?» Nestlé a d'ailleurs suspendu les 55'000 francs de son habituelle subvention annuelle. «Selon les dirigeants, c'est toujours la faute des autres, de la

Ville, de la presse, du passé... alors qu'eux font tout juste!», poursuit Yves Habersaat.

Potentielles sanctions

Jointe au lendemain de son intervention, Laurie Willommet assume totalement ses propos. «On met des installations à disposition, trois millions d'argent public ont été investis dans le nouveau terrain et nous n'avons aucune info de la part

des dirigeants, par exemple sur le planning des salles d'entraînement. Nous les avons convoqués tout l'été sans recevoir la moindre réponse, ils n'ouvrent même pas les recommandés. Les deux séances de recadrage ensuite ont montré peu d'améliorations. C'est pour cela que je suis sortie de mon devoir de réserve. On sent un manque de respect chez eux et si cette attitude ne change pas, nous

allons prendre des sanctions drastiques!»

Malgré ces critiques, Fatlind Rama a été réélu par l'assemblée, Egzon Uka a été nommé vice-président, et un autre proche, Valdet Baftiu, les a rejoints au comité comme responsable du secrétariat. «Ce sont les joueurs de la Une, de la Deux et les entraîneurs qui ont voté pour eux, assure Yves Habersaat. Les jours précédents, les dirigeants les ont avertis qu'ils ne seraient plus payés en cas de non-élection. L'immense majorité des parents des juniors qui auraient pu voter étaient absents faute d'avoir reçu une convocation officielle, ce qui est contraire au règlement.» Contacté pour réagir à ces différents points, Fatlind Rama n'a pas donné suite.

Même si à mi-championnat Vevey est déjà quasi relégué (ndlr: dernier avec 4 points, dont 12 de retard sur Bulle, premier non-reléguable), Laurie Willommet a conclu son discours sur une note positive. «On continuera à défendre le foot et le Vevey-Sports, mais dans des conditions respectueuses. Et je l'espère, longue vie au club!»

C. Michel



“

On continuera à défendre le foot et le Vevey-Sports, mais dans des conditions respectueuses!”

Laurie Willommet

Municipale responsable des sports

En bref

MONTHEY

Entre formes, sons et couleurs

Inspiré par les œuvres des peintres Miró, Kandinsky et Delaunay, «Trait(s)» est conçu comme une ode rafraîchissante, dont l'art est la matière. Sur scène, tout tourne autour du cercle. Le dimanche 14 décembre à 11h et 15h, le public pourra s'installer en rond autour des artistes de la compagnie SCoM. Une circassienne à la roue Cyr et un musicien multi-instrumentiste feront jaillir formes sons et couleurs. Infos: la-gare.ch **XCR**

VEVEY

Surprenant Freddie!

Les 5 et 6 décembre (20h), un Freddie Mercury sous un air nouveau va prendre possession de la FABRIK Cucheturelle. Ce spectacle mêlant théâtre, clowneries, musique et confidences se veut un hommage vibrant au chanteur du groupe légendaire Queen. Mais surtout un miroir tendu à tous ceux qui, un jour, ont voulu être quelqu'un d'autre. Dans Fredo Mercuryo – une vie en playback – on retrouve Frédéric, une réincarnation low budget de la star de rock, sans sa voix, sans son charisme. Il dispose toutefois d'une foi inébranlable et d'aspirations profondes. Infos: lafabrikcucheturelle.ch **XCR**

« L'œuvre se fond en nous et nous devenons l'œuvre »

Vevey

L'Association Arts & Lettres accueille le pianiste français François Dumont pour un récital Debussy ce jeudi. Sur les touches d'un piano datant de 1937, le musicien fera résonner les œuvres du compositeur entre les murs de la Salle del Castillo.

Charlotte Haas

redaction@riviera-chablais.ch

François Dumont connaît bien les bords du Léman. Il y a 20 ans, ce natif de Lyon y pose ses bagages pour participer au Concours international de piano Clara Haskil. Une première expérience peu concluante qui ne le décourage pas. Le jeune homme se représente en 2007, puis en 2009, où il accède à la finale.

Il poursuit ensuite sa route aux quatre coins du monde, se frayant une place dans le paysage musical et remportant de prestigieuses distinctions, comme le Concours Chopin de Varsovie. Au fil de ses succès, sa discographie s'enrichit de plus de 35 albums, de Mozart à Schubert en passant par Chopin. Sans oublier Debussy, son dernier enregistrement sorti en 2024. Rencontre avec un musicien passionné, qui manie à merveille les notes autant que les mots.

Vous êtes de retour à Vevey, c'est un peu votre deuxième maison...

Je suis très attaché à la ville, j'y ai comme une seconde famille et j'ai des liens forts avec la Suisse. Je garde de bons souvenirs des concours Clara Haskil. Malgré l'intensité de la compétition, il régnait une ambiance très humaine et simple, à l'image de l'artiste qu'elle était. Quant aux lieux veveysans,

je jouerai pour la première fois à la Salle del Castillo, salle que j'ai connue avant sa restauration. Je me souviens de cet édifice, c'est émouvant de pouvoir m'y produire.

Vous aviez 20 ans lors de votre première participation au concours. Comment est apparue votre passion pour le piano?

J'ai grandi dans une famille mélomane, où une éducation musicale m'a été transmise. J'ai vite senti que la musique représentait quelque chose de grand, qui me touchait, et j'ai su que j'y consacrerai ma vie. Même si, à cet âge, je n'imaginais pas la réalité du métier. À 14 ans, j'ai été admis au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Aujourd'hui, la musique est au centre de ma vie, certes, mais la vie reste plus grande que la musique.

Parmi les artistes qui jalonnent votre parcours, Debussy est une de vos sources d'inspiration. Quel est votre attrait pour son œuvre?

Lorsque j'étais enfant, mon père l'écoutait très souvent. À l'époque, cela ne me touchait pas, car je n'avais pas

la maturité pour la comprendre. Je préférais Ravel. Plus tard, j'ai découvert le merveilleux monde debussyste. Sa musique ouvre une porte qu'on ne referme jamais. J'y trouve un charme extraordinaire, une pure poésie. J'admire également son esprit visionnaire, il fait partie des grands génies du répertoire classique.

Le Pleyel de 1937, piano avec lequel vous jouerez votre récital à Vevey, n'est toutefois pas le Blüthner de Debussy enregistré dans votre album.

Si j'ai eu la chance de jouer sur le Blüthner, un piano vieux de 120 ans aux propriétés sonores exceptionnelles, il ne peut être transporté en raison de sa fragilité. En discutant avec François Margot (ndlr: le directeur artistique d'Arts & Lettres), nous avons pensé à un modèle de Pleyel, afin de garder l'esthétique sonore des pianos de l'époque. Dans la Salle del Castillo, le résultat sera très beau. Tout est question d'alchimie entre l'acoustique du lieu, sa taille et l'instrument. Mon récital s'inscrit donc dans la continuité de mon enregistrement, afin d'offrir au public une expérience comparable avec un piano d'époque.

Quelle est votre touche d'interprète?

En tant que pianistes, nous tentons de nous mettre dans la peau des artistes, qui sont d'ailleurs nos semblables, avec des rêves et des vicissitudes qui sont aussi les nôtres. C'est un travail d'artisanat, de l'ordre du sur-mesure. Il n'existe pas une seule bonne manière de jouer une



Pianiste de renom, François Dumont propose un récital de Debussy.

œuvre. Il faut surtout essayer de s'imprégner de l'univers du compositeur, en étudiant le contour de ses œuvres, leur contexte historique et artistique. Cela ressemble presque à un travail de détective. Ainsi, nous livrons une interprétation très personnelle, loin d'un processus d'imitation. L'œuvre se fond en nous et nous devenons l'œuvre.

Plus d'infos: artsetlettres.ch/music/francois-dumont



Scannez pour ouvrir le lien

Concert, jeudi 4 décembre, 19h30 (Salle del Castillo, Grande Place 1, Vevey).



Espace livres

« Atmosphère », une histoire d'amour à faire voyager dans les étoiles

Nous rêvons tous d'atteindre les étoiles; elles, elles l'ont fait! Joan Goodwin rêve depuis son enfance de devenir astronaute. Mais elle vit en 1980 aux États-Unis et ce métier est réservé uniquement aux hommes. À défaut, elle devient astrophysicienne dans l'un des prestigieux centres de la NASA. C'est là qu'elle rencontre Vanessa. Cette jeune femme partage un même objectif: celui de voyager dans l'espace.

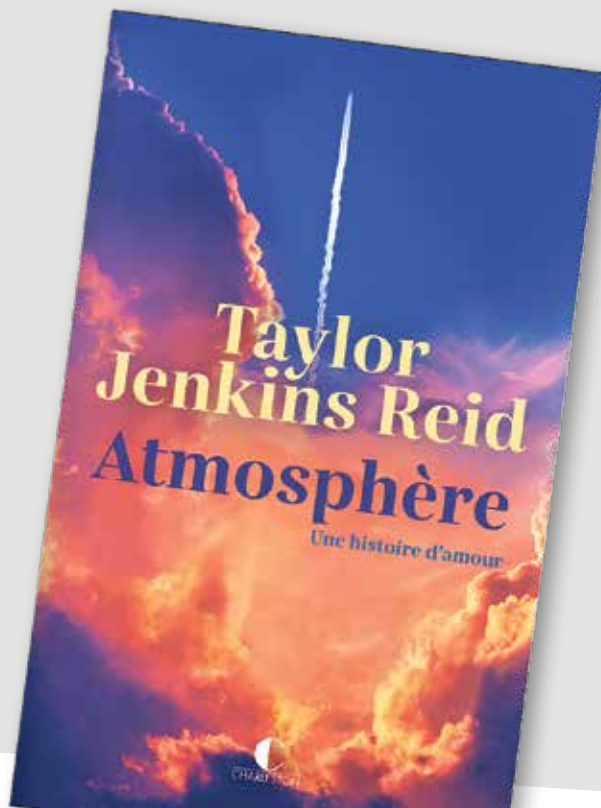
Au fil des mois passés ensemble, elles vont se faire une place au sein de l'agence et se rapprocher. Cependant, si les femmes sont désormais acceptées parmi les astronautes, un amour entre deux personnes du même sexe reste toujours interdit. Joan et Vanessa renonceront-elles à leur plus grand rêve pour être ensemble?

Ce roman poignant nous emporte dès les premières pages. Joan décide de tout mettre en œuvre, afin de

réaliser son plus grand rêve, même si elle doit faire face aux remarques désobligeantes de Barbara. Il est temps pour elle d'avoir droit au bonheur et celui-ci va apparaître avec l'arrivée dans sa vie de Vanessa. Une histoire d'amour qui nous emportera jusque dans les étoiles et nous fera traverser mille et une émotions jusqu'à la toute dernière ligne.

La romancière américaine Taylor Jenkins Reid, connue pour le succès mondial «Les sept maris d'Evelyn Hugo» a le don de nous raconter de grandes histoires mêlant faits réels, contexte historique, féminisme, combat et relation familiale. Ici, elle nous fait découvrir la vie des femmes dans le célèbre centre spatial, leur combat pour mériter leur place, la jalousie présente entre les candidates, les conditions extrêmes d'entraînement, ainsi que les risques d'un voyage dans l'espace.

Pauline Paccolat



Taylor Jenkins Reid, «Atmosphère», Éditions Charleston, 2025



Une fois par mois, un libraire de nos régions présente un ouvrage qu'il a choisi. Ce mois-ci, c'est la copropriétaire de la

Librairie Le Chrono'Page, Aigle

DANS LA TÊTE D'UN DESSINATEUR DE PRESSE

15.12
THÉÂTRE
GRENETTE
VEVEY
18-20H
ENTRÉE LIBRE

PRÉSENTÉ PAR -DAM-
ET RIVIERA CHABLAIS HEBDO

- EXPO "RÉTRO 2025"
- SESSION DESSIN LIVE
- RENCONTRE AVEC LE PUBLIC



grenette
scène d'humour(s)

Riviera
Chablais
Hebdo

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Urgences vétérinaires EVC Aigle: 058 122 22 22

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse: lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes: 079 276 73 32

FRAGILE Suisse: 0800 256 256

L'horoscope de la semaine

Bélier

21 mars - 19 avril

La joie sera dans votre cœur cette semaine. Peut-être la magie de Noël qui approche? Partagez-la simplement avec légèreté et plaisir.

Lion

23 juillet - 22 août

Vous serez comblé.e cette semaine. Vous vivrez des moments de plénitude. Alors laissez-vous choyer, bercer et emporter par vos émotions.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Quelle est cette décision que vous refusez de prendre, que vous reportez? Faites vous confiance et prenez cette décision tant repoussée.

Vierge

23 août - 22 septembre

Il va falloir dépasser vos blocages, efforcez-vous de les identifier et de les libérer. Comme des nœuds, dénouez-les un à un et vous en serez allégé.e.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Apportez-vous un peu de douceur ces prochains jours, vous en avez besoin! Prenez du bon temps pour regarder au fond de vous et recentrez-vous sur vous-même.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous devrez accueillir, avec sérénité, une période où tout semble remis en question. Cela fait partie de votre évolution et sera nécessaire à votre cheminement.

Cancer

22 juin - 22 juillet

N'ayez pas peur de vous ouvrir aux autres, de faire confiance et de donner. Vous ressentirez un bien-être profond et le respect de vos proches.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Ne vous découragez pas même si votre chemin semble semé d'embûches; persévérez! Ce parcours, si tortueux soit-il, a sa raison d'être.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Ne vous fiez pas aux apparences... Interrogez-vous sur la véracité, la vraisemblance de la situation. Faites-le avec votre cœur et non avec votre tête!

Verseau

21 janvier - 19 février

Laissez tomber votre égo! Il pilote votre mental et empêche votre épanouissement. Il sera temps de regarder au fond de vous avec honnêteté.

Poissons

20 février - 20 mars

Afin de vous sentir en paix, vivez dans la gratitude et l'instant présent; non pas dans les regrets du passé ou dans les peurs de demain.

Météo

Mercredi 03 décembre

Vevey

4° 7°

Montreux

4° 6°

Château d'Œx

0° 3°

Aigle

2° 7°

Monthey

2° 7°

Riviera

Chablais

Jeudi 04 décembre

3° 6°

1° 6°

Vendredi 05 décembre

2° 6°

1° 6°

Samedi 06 décembre

2° 6°

0° 6°

Dimanche 07 décembre

3° 8°

1° 7°

Lundi 08 décembre

4° 8°

2° 8°

Mardi 09 décembre

5° 9°

3° 8°

Jeux

Mots fléchés

NOMBRILISME
GENTIMENT

ORGANE DE VISION
AU PIED !

ENQUÊTE DE SÉPIA
IL BRAIT

SURFACE OU PÂTIÈRE

L'ÉGAL DES GRECS
ARMÉE DU SEIGNEUR

ASCENDANTE
BON À JETER

GROUPE DE L'EST
ELLE AVAIT SA SUITE

DÉBUT DE DILEMME

UN PETIT TOUR
VILLE DES CARIOCAS

PAIE, SON DU
FLEUR ÉTOILÉE

DÉSERTS ROCHEUX
AIMÉ LA FARCE

NOTA BENE
PRÉVENIR

CALIBRER
MENÉ À TERME

ÉLÉMENT NÉGATIF
BRUN TRÈS CLAIR

TOMBÉ DES NUÉS

COMPOSITE
PROTECTEUR ROMAIN

DIRECTION
GRAND FROMAGE

CANTINE DE QUARTIER
ART JAPONAIS

NULLE PART AILLEURS
PARLER ÉTRANGER

TÊTE À POINTE
RÉGAL DU BERGER

POINT FAVORISÉE
PRONOM

HABITUDES PRISES
DIEU SOLEIL

GARNIT D'EXPLOSIFS

ANGOISSER
UN DES CENTAURES

Solutions

DIFFICILE

9 2 5 6 C 7 8 1 4

7 1 6 4 2 8 5 C 9

8 C 4 9 1 5 7 2 6

6 5 7 8 9 2 6 4 1

6 4 8 1 5 C 2 2 9 7

2 9 1 7 4 6 C 5 8

4 8 C 5 6 1 9 7 2 7

5 7 9 2 8 4 1 6 C

1 6 9 1 7 2 2

DICTIONNAIRE

FACILE

2 8 6 4 9 1 3 4 7

5 9 1 7 2 8 7 4

1 5 7 2 9 8 C 4 6

5 6 C 9 7 1 4 1 8

7 8 1 5 C 2 2 9 7

4 9 8 5 2 C 6 3

9 7 4 7 4 8 3 8

1 6 9 1 7 2 2

6 2 8 4 4 1 7 3

DICTIONNAIRE

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

DICTIONNAIRE

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

DICTIONNAIRE

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Ascensions de parois rocheuses. 2. Homme de ménage. Le nombre de péchés capitaux. 3. Main serrée utilisée pour donner des coups. Tendre intérieur. 4. Appareil informatique. On y effectue la vaisselle. 5. Variantes de gènes. 6. Discours flatteurs. 7. Soumis à une pression. Parler du Midi. 8. Membrane tapissant le fond de l'œil. 9. Qui prend beaucoup trop de temps. Jeune équidé. 10. Coussins disposés sur un lit. 11. Connaître des expériences diverses. Grand passereau au plumage noir et blanc. 12. Commune des Alpes-Maritimes. Dépourvue de sens. 13. Prises en main afin de déterminer leur poids.

VERTICALEMENT

1. Exagération pompeuse dans la manière de s'exprimer. Roulés en cercles superposés. 2. Etourdi par les vapeurs d'alcool. Saucisson demi-sec d'origine espagnole. 3. Percer en de très nombreux endroits. Membre de la famille. 4. Affluent du Rhône. Donner plus d'ampleur. 5. Agar-agar. Cause du tort. 6. Carte maîtresse. Relatif aux plantes. Pièce de squelette. 7. Sortie de son articulation. D'une grande sottise. 8. Observe attentivement et secrètement. Qualité acoustique. 9. Volume de bois. Supposées.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Sudoku

Facile

6 2 1 5

4 3 7 6 2

1 2 4 7 6

7 1 9 8 6

3 6 4 8 2

2 8 4 7 6 3 9 5

7 5 6 2 7

1 7 9 2

Difficile

5 4 7 2 9

2 4 9 6

7 9 4 1 4 9

7 3 5 6 3

7 5 8 9

1 2

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

I L E X

T A V E

E C O L

T I M P

« En hiver, j’aime les plats réconfortants, comme la fondue! »

Brent

Entre frimas et stratus, nous vous proposons une série d’entretiens sur le thème de l’hiver, pour accompagner en douceur cette fin d’année et le passage à 2026. Coup d’envoi avec les nouveaux tenanciers du Pont de Brent depuis un an, tout juste auréolés d’une étoile Michelin.

Priska Hess

redaction@riviera-chablais.ch

En cet après-midi aux portes de décembre, un beau soleil réchauffe l’air de quelques degrés et caresse la façade aux volets bleus du Pont de Brent, ce qui semble réjouir Joeffrey Fraiche presque autant que sa première étoile Michelin, reçue fin octobre. Sur le rebord des fenêtres, des courges poudrées, ours polaires et paquets dorés ont été disposés par sa compagne Helena Collaud.

Il est 15h, les derniers clients de midi s’en vont. On s’installe dans la salle à manger agrémentée des tableaux aux tons orange et citron, signés par le grapheur Baro. Joeffrey nous aurait bien donné rendez-vous au bord du lac. «Quand vous regardez du côté de Genève, il ressemble à la mer, j’adore!» «Il est encore plus beau en hiver, avec ses petites brumes et les montagnes enneigées», ajoute Helena, «mais ici, c’est le plus simple pour nous.» Dans une heure, le duo enchaînera avec les préparatifs pour le service du soir.

Vous avez repris le Pont de Brent en plein hiver. Quels souvenirs gardez-vous des premiers jours ici?

Joeffrey: C’était le froid partout, car la maison n’avait pas été occupée pendant un an. En cuisine, on sentait des courants d’air et j’avais peur d’envoyer des assiettes refroidies...

Helena: On a été très bien accueillis, avec des petits mots, des petits cadeaux, des Joyeux Noël dans la boîte aux lettres, alors qu’il n’y avait même pas encore notre nom! Grâce à cela et aux retours des gens, qui

étaient contents de la cuisine et des tarifs proposés, on s’est assez vite sentis chez nous.

Qu’évoque l’hiver pour vous?

H.: Plein de choses... Nos anniversaires, car on est tous les deux nés en novembre. C’est une période synonyme de beaucoup de travail, et de bons moments familiaux à Noël et en vacances de ski en Valais.

J.: Pour moi, cela évoque le froid et le gris... J’aime travailler toute l’année parce que les produits changent au fil des saisons, mais ma saison préférée, c’est le printemps, avec le début de tous les légumes et surtout des couleurs. L’hiver, c’est aussi Noël en famille, ce que je trouve très cool... Mais j’ai hâte d’être en mars!

Êtes-vous sujets à la déprime saisonnière?

J.: Alors oui, quand la lumière commence à baisser, qu’il fait nuit quand vous vous levez le matin et en fin d’après-midi, j’ai un peu de mal et il me faut un moment pour m’habituer...

H.: En tant que Broyarde, je suis habituée au brouillard, à ne pas voir le ciel pendant trois mois, donc ça va!

Vos ingrédients de survie?

J.: Si je pouvais me le permettre, ce serait de rester au fond de mon lit, voire d’hiberner pendant les mois de janvier et de février! Mais la cuisine est aussi un plaisir hivernal, car quand je travaille je suis toujours au chaud.



Joeffrey Fraiche et Helena Collaud ont rouvert le Pont de Brent le 18 janvier 2025.

| DR

Qu’aimez-vous manger en hiver?

J.: J’aime tous les plats réconfortants, comme la fondue, les blanquettes, les bourguignons, les plats confits...

H.: Les biscômes, ceux d’Alsace en particulier. Et la fondue aussi!

Un souvenir lié à l’hiver?

J.: Mes parents m’avaient inscrit au ski de fond avec l’école quand j’étais petit. J’étais mal habillé, et j’ai passé presque toute une journée mouillé et à avoir très, très, très froid. Si bien qu’aujourd’hui, quand on me propose d’aller skier, je n’ai pas envie! Un beau souvenir: mon arrière-grand-mère avait une vieille maison sans chauffage dans le sud-ouest de la France. Le soir, avant que j’aie me coucher, elle réchauffait le lit avec une bassinoire, sorte de bouillotte en cuivre où elle mettait des braises. Et le matin au réveil, j’allais m’asseoir près de la grande cheminée et prenais le petit-déjeuner au coin du feu.

H.: Je me souviens des bonhommes de neige qu’on faisait dans le jardin, à Saint-Aubin. Avec mon frère et des gamins du quartier, on jouait beaucoup dehors, on avait nos petits bobs pour faire des descentes, mes parents demandaient juste qu’on rentre pour 18h15.

Vos rituels en fin d’année?

J.: Les repas de famille à Noël, le 24 au soir. J’amène généralement le foie gras ou la buche, et on fait toujours en sorte que tout le monde soit à table et que personne ne se retrouve à bosser seul en cuisine.

H.: Les enfants préparent des canapés, ma maman des mandarines givrées comme dessert. Et le 25, en principe,

on va tous chez mon oncle. En général, c’est fondue bourguignonne ou chinoise.

Quels cadeaux aimez-vous offrir à vos proches?

J.: J’adore en faire et faire plaisir. Je les choisis en fonction de ce que veulent les gens. Et comme on n’a pas d’enfant, on gâte nos trois neveux!

H.: C’est Joeffrey qui a relancé un peu le rituel des cadeaux dans notre famille. Quand il est venu pour la première fois, il en a offert à tous, si bien

que tout le monde était un peu gêné! Pour ma part, j’aime bien offrir des activités, comme des concerts.

J.: Je préfère les cadeaux plus matériels, comme les baskets, que j’adore, ou les LEGO pour les enfants.

Vos souhaits pour la nouvelle année?

J.: Qu’on réussisse ici, en continuant sur notre lancée.

H.: La santé et le bonheur pour tout le monde!

J.: Et que chacun puisse vivre sa vie comme il l’entend, sans carcan.

L’hiver c’est:

Joeffrey: le froid et l’humidité!

Helena: une saison un peu magique.

Ce que j’adore en hiver:

J.: le chaud dans mon lit, et notre grande cheminée ici.

H.: les repas de fin d’année.

Ce que je déteste en hiver:

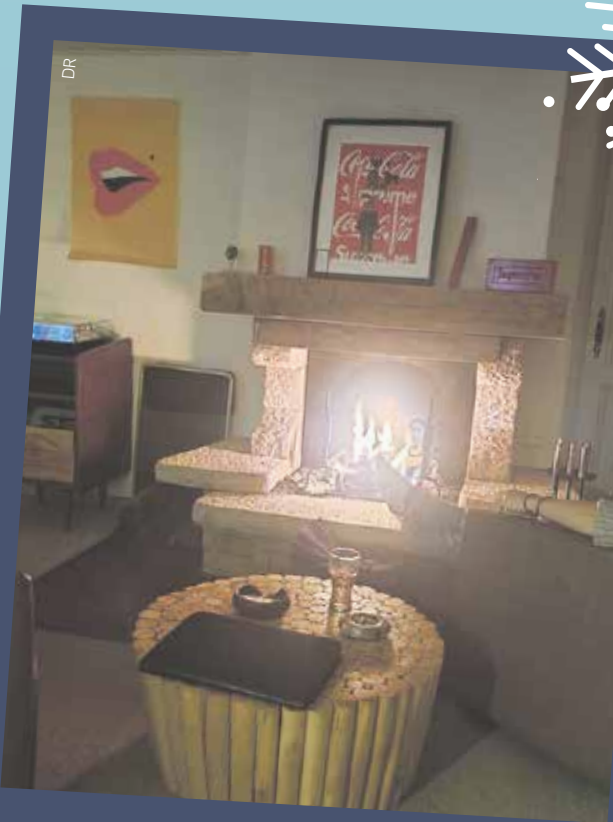
J.: la neige, qui réunit le froid et l’humidité! Même si j’adore regarder les paysages enneigés.

H.: remplir la déclaration d’impôts!

Mon conseil pour passer les Fêtes en toute sérénité:

J.: Ne pas se prendre la tête en voulant trop en faire, juste profiter des bons moments en famille.

H.: Oui, vivre ces moments-là en simplicité.



PARMI LEURS PLAISIRS D’HIVER: LES MOMENTS AU COIN DU FEU DEVANT LA GRANDE CHEMINÉE DE LEUR APPARTEMENT, AU-DESSUS DU RESTAURANT.